II

†

Jésus.

Possession et Délivrance

de

D. L.

ARCHIV. PONTIF. UNIVER. GREGOR.

111.

ВОЛЖСКАЯ ЗАОЧНАЯ ВЕЧЕРНЯЯ ШКОЛА

Après l'Exorcisme XII.

Ce matin D. L. vint se confesser et communier. Elle se sentait bien plus dégagée, mais souffrait beaucoup dans la tête que Lucifer occupe.

Lucifer obéissait assez facilement à mes injonctions au confessionnal. Il paraissait surtout très-sensible à l'exorcisme fait au nom de la Ste Couronne d'épines : Pungant te spinae coronae Christi lui faisait mal comme un coup de fouet appliqué subitement. Elle me dit que le signe sous la gorge, à ce qu'en disait la Supérieure était deux coeurs.

Le 1er Mars. Elle n'est pas venue communier ce matin. Je me suis rendu à 11 h. rue Laromiguière pour la voir. Le démon a tenu sa promesse ; il obscurcit tellement son intelligence qu'elle ne sait pas ce qu'elle fait. Je n'ai rien pu tirer d'elle. Je lui ai dit de venir me voir dans la soirée. J'ai

inspecté le signe que le démon, la Force, a laissé à son départ. C'est le Sacré-Cœur de Bellevaux et sur ce cœur une autre. Puis en haut, il y a comme une petite croix et une tache qui probablement donnera lieu à un nouveau dessin. Les deux cœurs sont faits avec une extrême délicatesse, on dirait qu'un artiste les a dessinés. Tout y est : croix, flammes, sang, couronne d'épines.

J'avais demandé comme signe le cœur de Bellevaux ; le démon l'a donné, mais a ajouté probablement par ordre de Marie l'autre cœur. Il a toujours donné le que j'ai demandé, mais en y ajoutant. — La pauvre possédée vient me voir le soir ; elle m'a dit qu'elle avait erré par toute la ville sans trouver son chemin, qu'elle ne sortirait plus. La Ste Vierge lui avait dit quelque chose, mais elle ne pouvait ni me le dire, ni me l'écrire. Elle me fit aussi comprendre que Lucifer lui apparaissait la nuit, mais non

pour la solliciter à l'impureté comme Asmodée,
mais pour la faire renoncer à la Ste Vierge et
à Notre Seigneur.
Nous sommes au plus fort de la lutte infernale.
La Vierge Immaculée, la Mère toute miséricordieuse
triomphera. J'ai donné à la pauvre enfant
une enveloppe contenant un ordre à Lucifer de
la laisser m'écrire, de ne pas l'égarer dans
les rues et de la laisser m'obéir en tout.
Je lui ai commandé de revenir demain matin.
Elle revint en effet, le matin 2 Mars.
Avidée de l'enveloppe renfermant un ordre pour
le démon, elle a pu m'écrire une lettre qu'elle
me remit en entrant au confessionnal.
Après quelques caresses, je suis parvenu à la
confesser et à la faire communier.
Pendant qu'elle allait à la Ste Table, j'ai
lu la lettre.
Elle commence par me communiquer les paroles
de la Ste Vierge qu'elle a entendues le 28 Février
les voici : " Ta place sera désormais au pied de
" la Croix. L'épreuve à laquelle tu es soumise

« passera. Encore quelques luttes bien terribles ; mais
« je suis ta Mère. Après cela tu dois souffrir
« encore, souffrir toujours ; tel est ton partage :
« y consens-tu ? . - Je ne me suis pas senti,
« Bon Père, le courage de dire à cette Bonne Mère :
« Oui, je vous aime trop pour ne pas rester
« avec vous au pied de la croix. C'était un
« véritable combat ; je voulais et je ne voulais pas.
« J'ai dû contrister le cœur de cette Bonne Mère ;
« mais j'espère, mon Père, que c'est au dessus de
« mes forces. Que dois je encore souffrir ? et que
« n'ai je pas déjà souffert ? . »

Elle rend ensuite un compte plus détaillé de tout ce que Suifer imaginait et mentait pour le perdre. Elle dit : « Ce doit être Suifer que j'ai
« vu la nuit dernière. Il avait l'air doux mais
« fier. Il m'a dit trois fois : si tu voulais !!!
« je te promets le bonheur, tout ce que tu pourras
« désirer sera à toi. Toutes tes communions sont
« autant de condamnations, c'est ma prison
« pour toi. Tu le sens bien, puisqu'elles te
« brûlent la bouche et te laissent comme du fiel

Et ta Bonne Mère, comme tu dis si bien, vois
" comme elle a pitié de toi ! — Puis après une
" longue lutte il me dit : Pourquoi voulais me
" résister, regarde ta promesse, tu m'appartiens,
" je dois régner. — Il y avait sur ce billet,
" (et c'était bien mon écriture) " Je me donne
" à toi sans réserve. Puis ma signature en
" toutes lettres. Et cependant, bon Père, je
" n'ai pas écrit ceci, mais je sais tellement
" bien ce que je fais en ce moment, que je
" me demande si je ne l'aurais pas fait
" sans m'en apercevoir pourtant.
" Je suis allée à la Messe ce matin et le
" moment de la Communion a passé sans
" que je m'en aperçoive ; j'étais toute
" surprise que la Messe fût finie. Je
" ne puis pas rester en présence de N.S.,
" sans éprouver une haine insurmontable ;
" c'est plus encore, c'est une rage. Il me
" semble que je voudrais pouvoir l'anéantir !
" Comme je souffre !... Priez, Bon Père, pour
" votre enfant respectueuse ; comptez sur mon

« Obéissance, je ne suis pas maîtresse de mes
« résistances. »

Après la Ste Communion, elle revint au confessionnal. J'ai déchargé sur Lucifer un exorcisme violent : Seductor animarum. Séducteur des âmes, Maudit . . . Il en rageait et s'écriait : Elle m'appartient. Mais bientôt en l'adjurant par le Sang de Jésus que la possédée avait reçu dans la Ste Communion, par le Sacré-Cœur, par la Vierge de Bellevaux, son audace fut matée. Je pus parler avec la possédée ; Lucifer voulut l'en empêcher ; mais j'ai appelé les Saints Anges de la Cour de Marie, les priant de le lier, en attendant que je traite avec elle des affaires qui regarde sa Reine. En effet, Lucifer laissa parler —.

Je fis comprendre à la possédée qu'elle devait suivre l'invitation de la Ste Vierge, et se consacrer à la Croix comme la Ste Vierge le voulait : que le Vouloir seul nous coûte et que Dieu nous demandait seulement le Vouloir. Quant à l'exécution, Dieu la rend facile.

Que la Ste Vierge ne lui demandait que la volonté d'accepter la croix, mais qu'en suite, elle lui obtiendrait la force pour la porter.

La possédée dit au confessionnal son oui d'acceptation. Après cet acte, son âme fut inondée d'une douce consolation; mais elle ne dura que peu.

Je dis à la pauvre enfant d'écrire cette consécration à la croix, comme celle à la Ste Vierge; de la signer de son sang comme l'autre, que je la placerais sur l'autel pendant la Ste Messe, et qu'elle pourrait ensuite la coudre dans son scapulaire du Sacré-Coeur avec la consécration à Marie. Elle le promit.

Je lui fis ensuite comprendre la ruse et les mensonges de Lucifer. Que Lucifer la détournait de la Communion, seulement parceque la Ste Communion le gêne beaucoup. Qu'elle n'avait rien à craindre de ce faux billet de Lucifer qui n'avait aucune valeur.

Enfin, je lui fis comprendre que Marie,

tout en étant sa bonne Mère, pouvait la laisser à la voir souffrir, à cause des immenses mérites qu'elle gagnait par la souffrance.

Le soir, elle revint me dire qu'il lui a été impossible d'écrire la Consécration. Je lui en ai renouvelé l'ordre; j'espère qu'elle me l'apportera demain.

Le Dimanche 3 Mars, elle vint communier. Elle me dit qu'elle avait beaucoup souffert la nuit; mais il lui a été impossible de me dire ou de m'écrire le détail de cette nouvelle visite de Jésus. Quant à la Consécration à la Ste Croix, elle parvint enfin, à l'écrire dans la journée, et me la remit Dimanche soir; la voici:

Consécration à la Ste Croix

faite sous la Direction de mon Confesseur

Le 3 Mars 1878 - Paris

Que craindrais-je Seigneur Jésus à l'ombre de Votre croix? « Ma place (elle rappelle les paroles de Marie) « sera désormais au pied de la croix. Souffrir encore, « souffrir toujours, tel sera son partage, y consentez-vous? Oui, Bonne Mère, avec vous, je salue cette croix

Chérie, qu'Elle soit désormais mon seul et unique partage, je le veux, j'y consens. Je la choisis aujourd'hui et pour toujours comme la seule et unique épouse de mon âme. Recevez en ce moment, ô divine croix, les hommages de ma foi, de mon dévouement et de mon cœur. Je me consacre entièrement à vous. Comme mon Sauveur y est attaché par amour pour moi, je m'y attache par amour pour lui. Je m'y attache entièrement de cœur et d'esprit. Vous êtes la terreur de l'enfer, soyez mon soutien dans les peines, soyez ma force dans les tentations, ma confiance et ma vie pour toujours!

C'est sous votre protection, ô puissante Marie, pleine d'amour et de miséricorde que je place ma consécration. Vous savez comme votre Enfant est misérable! Vous connaissez surtout l'inconstance de son pauvre cœur. Sans vous, je ne puis faire un pas, mais avec vous je serai forte et resterai debout au pied de la croix.

Déposez (Et tout ce passage est écrit avec le sang de la pauvre

Enfant) sur ma tête, ô Bonne Mère, la couronne d'épines que mon Jésus crucifié a portée sur la tête adorable, ô qu'elle soit la récompense de mon sacrifice.

D. L. Enfant de Marie.

Le 4 Mars, j'ai dit la messe votive du Sacré Cœur, et mis sur l'autel sous le corporal la Consécration ci-dessus. Elle en avait fait un double, signé aussi de son sang. Je mis les deux consécrations sous le corporal de manière que le calice reposait entièrement sur elles.

Après la Sainte Messe, je partis pour N. D. de Bethléem où l'exorcisme devait avoir lieu. Le Père Marie, ministre de notre Maison, vint avec moi.

La possédée se confessa, je lui remis une des consécrations pour qu'elle la tienne en main en recevant la Ste Communion. Elle communia. Bientôt après commença l'Exorcisme: le Père Marie, M. de Bonniot, la Supérieure et deux sœurs assistèrent.

Exorcisme XIII

Le 4 Mars de 8 h. 1/4 à 10 h. 1/4.

Le but de cet Exorcisme n'a pas été de chasser Lucifer, seul démon resté, mais de le mater, et surtout de le forcer de rendre à la possédée la clarté de l'intelligence qu'il obscurcissait de plus en plus, comme il l'avait annoncé dans les deux exorcismes précédents. Il avait exécuté sa menace, et la pauvre possédée me dit qu'elle ne savait plus ce qu'elle faisait.

J'ai commencé par les Litanies, par les prières et les injonctions ordinaires. Le démon paraît très agité. J'ai ajouté l'ordre à Lucifer de lui rendre jusqu'à sa sortie définitive, la lucidité et l'usage de son intelligence.

Le démon voyant le Père Marin qui, pour la première fois, assistait à l'exorcisme me dit: "tu me les amèneras donc tous?" Oui, lui dis-je, si tu restes encore longtemps. D'autres fois, il

dit au père : Que veut-il ici ? Qu'il s'en aille ! Il vient, lui dis-je, voir ta confession. Il nous dit : Je suis en appeler d'autres à mon secours.

Au commencement, le démon fut fort tenace et fier. A mes ordres, il répondait : Je l'obscurcirai encore davantage, je ne m'abaisserai pas ; je l'aurai, tu te lasseras d'elle. Puis il me dit : Je suis plus fort que toi. Ici, lui dis-je, comme esprit ; mais comme prêtre je suis plus fort que toi.

Et pour le lui prouver, je mis mes doigts consacrés sur le front de la possédée en disant : Unctia sacerdotalis ultra mat te, (Que mon onction de prêtre te brûle) Aussitôt, la possédée manifesta une vive souffrance, et le démon s'écria : On me brûles, tu me brûles. J'ai invité les deux autres prêtres à en faire autant. Ils le firent, et le démon fut obligé de confesser, par les souffrances, la puissance du Sacerdoce catholique.

J'ai demandé alors au démon : Le Sacerdoce catholique qu'est-il pour toi ? Il refusa obstinément toute réponse et dit même : Je ne répondrai pas.

Je me suis adressée à la Ste Vierge pour lui demander de nous secourir et de forcer le démon à nous obéir. Le Salve Regina et le Monstra te esse Matrem furent employés pour appeler la Sainte Vierge. Le démon fit le fier et le dédaigneux. Elle ne viendra pas, dit-il, Elle se moque de toi — Tous ceux qui sont ici se moquent aussi de toi. Je repris: Je le mérite bien.

Tous le forcer cependant à répondre, je mis sur la tête de la possédée la Consécration (la Ste Croix signée de son sang). Cette Consécration le fit souffrir beaucoup. Il s'écria: Le sang me brûle. — Quel sang? On l'a mêlé ce matin avec un autre sang. Au sang de qui? A l'autel, dans le Calice, à la Consécration.

Il fit en même temps des efforts pour arracher l'autre exemplaire de la Consécration que la possédée portait sur elle. Puis il dit: Quelle croix! Elle la tient. Qui la tient? La Ste Vierge. Il ajouta: Le sang coule sur sa tête. (de la possédée) (D'où coule-t-il? Est-ce du Reliquaire du Sacré-Cœur? Ou la Ste Vierge le porte-t-elle?

Non, il tombe sur elle de la tête.

De qui ? Il se refusa longtemps à prononcer ce Nom ; enfin il dit avec rage : Faut-il, faut-il le nommer ?... de Jésus !

Il est donc là ? Où est-Il ?

Où Il est ? Mais sur la Croix.

Et D (la possédée) où est-elle par rapport à la Croix ? Au pied de la Croix.

Et par rapport à la Ste Vierge, quelle position a-t-elle ? Elle est sur son Cœur.

Une rage sourde s'empara de Lucifer, et se frappant la tête de coups de poings, il s'écria : Et c'est moi, c'est moi qui dis tout cela !....

Cet orgueil nous fit rire.

Il y eut un moment où le démon fut tellement violent que les trois sœurs ne purent plus tenir la possédée. Le démon la dressa sur ses pieds et la fit glisser par terre où Lucifer continua à voir la Ste Vierge. Après quelque temps, il parut épuisé et la violence cessa.

Je fis remettre la possédée dans le fauteuil. Nous récitâmes pendant les Cantiques prévé-

dents, et nous réciterons pendant ceux qui suivront, pour forcer le démon de répondre : la Préface de la Croix, le Vexilla, le Salve, le Monstra te, et le Stabat. L'invocation des Saints ne produisit cette fois-ci que peu d'effet sur le démon dont toute l'attention et toute la sensibilité était dirigée vers la Croix. Quand, forcé probablement par la Ste Vierge, il avait dit des choses qui lui déplaisaient, il rageait et s'écriait : Et c'est moi qui dis tout cela, c'est moi ! Cela a eu lieu deux ou trois fois. Une fois vers la fin, lorsqu'il dit ainsi : Et c'est moi qui dis cela !.. Son orgueil nous fit rire, et je lui dis : Et, qui est-tu donc ? Lucifer. En disant cela, il dressa la possédée sur ses pieds. La figure de la possédée devint belle, fière, avec un sourire dédaigneux et de suffisance. Il y avait quelquechose de grand qui nous saisissait. —

Le vrai Lucifer ? Oui

Le chef de tous les démons ? Oui

L'ange qui s'est révolté le premier ? Oui

Qui a séduit et perdu le Genre humain ? Oui.
Que St Michel a jeté du ciel ? Il dit encore
Oui ; mais sa figure se contracta.
Que N. S. a vaincu sur la Croix ? Oui
Que la Ste Vierge a écrasé ? Oui. Dans quel
Mystère l'a-t-elle écrasé ? Dans son Immaculée
Conception. — Depuis ce moment, sa force
paraissait brisée. Je mis toujours sur la
tête de la possédée la Consécration à la
Croix. Voyant souffrir le démon, je lui dis : Elle
te fait souffrir cette Consécration ? Oui, aussi
l'ai-je empêchée longtemps de la faire.
Combien de temps ? Pendant trois jours.
Qu'est-ce qui t'a forcé de la laisser écrire ?
C'est la Consécration. Il voulait dire la Consécra-
tion à la Ste Vierge que la possédée avait
faite quelques jours avant. Je lui avais ordon-
né de la mettre sur la tête, pendant qu'elle
écrirait la Consécration à la Croix pour forcer
ainsi le démon de la laisser écrire. Elle le
fit, et le démon la laissa écrire
Et qui encore, rends hommage à l'obéissance ?

Elle t'a obéi. Je lui ai demandé: Qu'est-ce que la Ste Communion est pour toi? Il répond: Elle est ma terreur ainsi que ton Sacerdoce. Il avait refusé au commencement de répondre pour le Sacerdoce.

Je lui dis encore: Pourquoi as-tu marqué cette croix sur le front? C'est sa gloire et ma honte. Restera-t-elle toujours? Il me semble qu'il a dit: Oui - Et les deux Coeurs sur la poitrine que signifient-ils? Il y a maintenant un troisième Coeur. (De qui est-ce le Coeur? C'est son Coeur. Mais de qui? d'elle. Nomme-la? Le Coeur de D. - Il y a une Couronne d'épines commune pour les trois Coeurs, car elle est destinée à souffrir toujours.

Par nos prières, nous ~~nous efforcerons de maintenir~~ la Ste Vierge présente. Je dis à la Ste Vierge en latin: Venez, Bonne Mère, approchez-vous? Le démon dit: Ne l'appelle pas. Elle est assez près.

La Ste Vierge l'aime-t-elle? (La possédée) Elle ne l'aime que trop... Elle lui sourit... Elle me fait mal.

Il clignait des yeux, il voulait se cacher comme on ferait en face d'une vive lumière. Puis il dit: Oh! qu'Elle est . . . Oh! qu'Elle est! . . . . Dis-le! Qu'elle est belle! Prosternez-vous devant Elle, Prosternez-vous! . . .

Qui te chassera? Le Coeur de Marie, et la Croix, et la Couronne d'épines. . . . Je vais te montrer comme Elle est. Il saisit le Rosaire de ma main, puis un Grand Christ qui renfermait des reliques et servait pour l'exorcisme, puis tendant le bras droit devant lui, tout en tenant le Christ comme pour le Montrer, il dit: Le voici. Mais subitement il s'écria: Oh! que je souffre! . . . Il me brûle . . . Il me brûle! . . . Je crois qu'il voulait montrer comment la Ste Vierge était là, devant lui, tenant la croix contre lui avec Jésus crucifié et couronné d'épines.

Je lui fis encore deux questions: La Ste Vierge, qu'est-elle pour cette pauvre Enfant? Après quelques hésitations il dit: Elle est sa bonne Mère. Et qu'est-elle (le possédé) pour N. S.?

Da Victime. – Et quoi encore ? Et son Epouse, et elle n'en aura pas d'autre.

Par ces dernières paroles, le démon qui avait voulu se faire une égide de la femme possédée, a prononcé lui-même sa sentence. Aussi, après ces paroles, il se retira du combat en rendant à la possédée la connaissance et l'usage de ses sens. Elle ouvrit les yeux, mais au milieu de grandes souffrances dans la tête. Après quelques instants de repos accordés à la possédée, nous vîmes les signes que le démon avait tracés sur le haut de la poitrine. A côté des deux cœurs qu'il y avait déjà depuis le précédent Exorcisme, il y en avait un troisième en formation, enfin une grande couronne aussi en formation seulement. Dans un ou deux jours, on verra tout le dessin.

Espérons que le résultat de cet exorcisme sera la cessation de cette obscurité répandue par le démon dans son intelligence. Et puis, que maté aujourd'hui, il fuira le jour

qu'il a lui-même indiqué.

Après l'Exorcisme XIII.

Le 4. — Elle vint communier ce matin. Le démon était bien plus tenace : il ne l'a laissée avaler la Ste Hostie, qu'au confessionnal, forcé par l'Exorcisme.

Elle put à peine me dire qu'elle avait été très bien dans la journée d'hier, mais que le soir, le démon était devenu très violent.

J'ai entendu de nouveau dans son corps, quoique plus faible, le bruit qu'on y entendait avant le départ des quatre puissances. Déjà, hier, à l'exorcisme, ce bruit m'avait frappé un instant. Seraient-ils revenus ? Je ne crois pas. Mais peut-être l'Exorcisme d'hier a-t-il forcé ces démons cachés jusqu'ici de se manifester. Au confessionnal, au moindre exorcisme, le tapage dans le corps recommence. Cependant, pendant la nuit de lundi à

Mardi, c'est-à-dire, d'hier à aujourd'hui, elle n'a vu que Lucifer.

J'ai ordonné à D. L. en le servant contre Lucifer de ma lettre et de la Consécratrice, de m'écrire ce que la Ste Vierge lui dirait. Elle paraissait découragée et craignait les nouvelles luttes. Mais je lui fis comprendre que la Ste Vierge l'aiderait, et elle partit calme et résignée.

Voici son billet :

« J'ai passé, Bon Père, une nuit horrible. Il « s'est montré à moi d'abord plus beau et « plus séduisant que jamais. J'avoue que, « tout en le détestant, il est bien difficile de « ne pas se laisser prendre. Il m'a fait les « plus belles promesses ; il m'a dit : Ta famille « ne manquerait jamais de rien si tu voulais.... « puis de guerre las, il s'est comme irrité « tout en conservant cet air de dignité.

« Je t'en ferai tant, que tu céderas ou nous « verrons... Que peut ta Mère du Ciel ? Tout « ce qu'on te dit est faux. Le Père te laissera

« aussi. C'est lui qui t'obscurcit ainsi l'esprit.
« Crois-moi, tu seras si tu ne retrouves pas
« aussitôt la paix. Essaie seulement.
« J'avoue, mon Père, que c'est une confusion dans
« mon intelligence à n'y rien comprendre.
« Ce matin, en priant ma bonne Mère, j'ai
« entendu cette voix: Je suis, et je serai toujours
« ta Mère; reste avec moi où mon Fils te
« veut, au pied de la croix; il y fait si bon!..
« Elle combattra avec toi et pour toi. Soumets-
« toi en tout à la volonté de ton Bon Père:
« Je t'ai confiée à lui, il aura soin de mon
« enfant, il m'est dévoué.»
« Je vous le redis, Bon Père, il fait si obscur
« dans mon intelligence que je n'y comprends
« plus rien, et me dis: ... que faire? ....
« Malgré le désir que j'ai d'obéir.
« Votre respectueuse, D. L.»

Quel acharnement de la part de ce monstre infernal, mais enfin la Ste Vierge vaincra
Le 6. - La résistance du démon à la Ste Communion a été assez forte. Elle n'a pu

avalez la Ste Hostie qui au Confessionnal à la suite de mes Pénitences.

Une grande Couronne d'épines est formée sur la poitrine. Elle a bien 10 ou 12 Centimètres de Diamètre. Je n'ai naturellement vu que la partie supérieure au bas de la gorge. Cette Couronne est surmontée d'un Cœur qui en renferme un autre qui lui-même en contient deux : l'un marqué M. : l'autre, D.

Voici le dessin :

Il y a l'ancien cœur extérieur le plus grand qui commence à disparaître, les flammes n'y sont presque plus marquées, la croix a disparu et le sang qui couleit du cœur.

Le second cœur reste intact, et sur lui reposent deux autres cœurs plus petits, portant chacun une petite croix ; et l'un la lettre M., et l'autre la lettre D.

Derrière les cœurs on voit comme une ombre sur le deuxième cœur) commence la couronne d'épines. Je n'en ai vu, pas dix-neuf, qu'un arc sous la gorge ; mais la supérieure l'a vue toute entière. Elle a bien 10 centimètres de diamètre. Il y a une bande formant comme un bois noueux, tordu, et puis les épines, qui l'enveloppent.

Le 7. Elle n'est pas venue communier. Après midi, je suis allé voir ce qu'elle faisait. Son intelligence est complètement obscurcie, et elle-même complètement en état de possession actuelle. Elle, qui est si douce et si respectueuse, m'a reçu avec rudesse.

J'ai fait quelques légers exorcismes, et j'ai pu obtenir la promesse qu'elle ferait la volonté de la Ste Vierge et qu'elle m'obéirait.
Elle, ou plutôt, il par elle a refusé d'aller demain à l'exorcisme. Elle dit qu'elle partira et retournera chez elle.
Demain est la fête de la Sainte Couronne. Lucifer a indiqué ce jour pour son départ.
Veuille la toute miséricordieuse Mère la délivrer demain.

Exorcisme XIV

8 Mars de 8 heures à 9 heures

L'état de la possédée a été tel hier soir, qu'il n'y avait pas à espérer qu'elle pourrait se rendre à N. D. de Bethléem. J'ai cru plus prudent de faire l'exorcisme là où elle demeurait, 8 Rue Lamorignière. Le démon avait tenu sa parole. Il avait tellement obscurci son intelligence qu'elle ne savait plus

à qui elle résistait, elle n'était plus maîtresse d'elle-même, mais le dernier jour de la possession, le Démon la dominait entièrement.

J'ai pris avec moi le R. Père Marin, ministre de notre Maison. L'ex-supérieure et une sœur assistèrent à l'Exorcisme.

Un peu avant l'Exorcisme, la possédée que, par précaution la supérieure avait enfermée à clef pendant la nuit, se trouva mieux, et rentra à elle-même jusqu'à un certain point. Elle put avant l'exorcisme s'offrir à la Ste Vierge et se remettre entre ses mains.

J'ai commencé l'Exorcisme par la récitation des Litanies de tous les Saints. La possédée perdit bientôt connaissance et le démon s'agitait beaucoup.

Après les litanies, j'ai dit à haute voix à la Ste Vierge : O Vierge terrible aux démons, toute-puissante auprès de Dieu, Mère toute miséricordieuse, vous qui êtes la Maîtresse de votre divin Fils, et jouissez librement dans les trésors du cœur de Jésus : O Marie, que

Cette pauvre Enfant appelle sa Mère, regardez le triste état dans lequel elle gémit.

Rappelez-vous qu'elle s'est offerte pour accélérer la délivrance du Purgatoire de Notre Serviteur Pie IX, qu'elle s'est consacrée à Vous en signant de son sang cette consécration, et qu'elle Vous a priée de déposer sur sa tête la couronne d'épines de Votre Fils.

O laissez-Vous toucher par nos prières, et délivrez-la aujourd'hui pour toujours de la puissance de Lucifer et de ses démons qui, avec tous les démons, d'après ce qu'il a dit lui-même, devant Vous n'est qu'impuissance.

Il a insulté Votre Fils en voulant lui arracher son épouse et vous, ma Bonne Mère, en voulant lui arracher Votre enfant. Il a osé lui dire de Vous : Que peut ta Mère du ciel ? Ce passage agita extrêmement le démon. C'est pourquoi, interrompant la prière, je dis au démon : Arrête, as-tu osé dire cela ? Il résista quelques instants, puis il s'écria : Oui.

J'ai continué la prière :

Montrez-vous donc devant lui aujourd'hui, et il sera : « Impuissance » comme il s'a dit lui-même. Ecrasez sa tête orgueilleuse et forcez-le de quitter pour toujours votre Enfant, la Victime et l'épouse de votre Fils.

Daignez aussi le forcer, ô Mère toute-puissante et miséricordieuse, de répondre selon la vérité aux questions que je lui poserai pour votre Gloire.

Forcez-le aussi de donner un signe qui indique qu'il part pour ne jamais plus revenir. Je voudrais un signe permanent, témoin incontestable de la réalité de la possession et de la délivrance.

Spirite. Vous forcez votre Enfant de signer un acte par lequel elle se donnait à lui ....

J'ai interrompu la prière, et m'apostrophant Spirite je lui dis : As-tu osé lui demander de signer cet acte ? Avoue-le ? Il résista ; mais sommé de nouveau, il s'écria : Oui.

J'ai continué la prière.

Forcez-le en punition d'écrire en partant sur cette feuille de papier (j'avais mis une feuille de papier derrière

une statue du Sacré-Coeur) Je pars, Chassé par Marie, le 8 Mars 1878: Lucifer, Chef des démons. Mais, ma Bonne Mère, si ce règne ne vous plaisait pas, forcez le de donner celui que vous-même choisirez.

Enfin, qu'avant son départ, mais seulement s'il part pour toujours, il vous demande grâce en s'écriant: Grâce, grâce, je me rends, je quitte Délivrée pour toujours. Et qu'en partant pour toujours il s'écrie, mais que Lucifer seul puisse dire cela: Elle sera toujours l'Enfant chérie de Marie, toujours la Victime et l'Epouse choisie de Jésus.

M'adressant ensuite au Sacré-Coeur je dis: O Coeur de Mon Jésus! dont les flammes sont le terreur de Lucifer et de l'enfer, et devant lequel, comme il l'a dit lui-même, il est un ennemi sans puissance et sans force; ô montrez-vous! et par vos souffrances, et par votre croix et par votre couronne d'épines.

Chassez aujourd'hui pour toujours celui qui a osé s'emparer de votre Victime et de votre

Esprits.

M'adressant alors à Lucifer je lui dis : Tu as osé t'appeler le roi de son cœur, tu as voulu gagner le cœur ! Rends gloire à Dieu ! as-tu réussi un instant à le gagner ?

Une expression de confusion couvrit la figure de la possédée ; et le démon, malgré sa résistance, fut forcé d'avouer la vérité et de dire : Je n'ai pas réussi.

J'ai ajouté encore une invocation à Pie IX, à St Edmond, à Ste Lucie, à St Ignace, à St François d'Assise, à St Michel, aux neuf chœurs des Anges, et aux anges qui forment la cour de la Ste Vierge. L'invocation des Séraphins faisait un mal extrême au démon. En invoquant St Ignace je lui dis : Vengez votre compagnie que Lucifer persécute. Alors le démon devint furieux et s'écria avec rage quelquechose comme : Oui, je la déteste.

Je lui dis : Et pourquoi la persécutes-tu ? Il répit : A cause du nom qu'elle porte.

Après cette prière, j'ai dit quelques prières du

rituel, et j'ai donné mes ordres aux démons:
Lucifer, c'est toi que j'attaque aujourd'hui....
et je t'ordonne de partir aujourd'hui avec tous
tes compagnons, s'il y en avait encore quelques-
uns en elle, à l'heure à laquelle la couronne
d'épines a été posée sur la tête de Jésus.
O Mère Miséricordieuse, ai-je dit à Marie,
cette pauvre enfant vous a demandé de poser
sur sa tête la couronne d'épines de votre
Fils. Posez-la sur sa tête à l'heure où votre
Fils l'a reçue pour amour pour nous.
Que le contact de cette couronne chasse
Lucifer de cette pauvre enfant en la rendant
l'épouse couronnée d'épines de Jésus couronné
d'épines.
J'ai commandé ensuite aux démons de donner
le signe du départ et de dire en partant les
paroles comme je l'ai indiqué dans la prière
faite à la Ste Vierge. J'ai ajouté: Je veux le
signe et ces paroles; mais si la Ste Vierge préfère
autrechose, tu feras comme la Ste Vierge le veut.
Mais sentant toute ma faiblesse en face d'un

ennemi pareil, je dis à Marie :

O Mère toute miséricordieuse, par le cœur de votre Fils, nous attendons aujourd'hui votre intervention. Je confesse ma faiblesse et mon impuissance pour terminer cette lutte sans votre directe intervention. Venez donc, nous attendrons avec patience le moment que vous avez choisi, venez, venez délivrer votre enfant, et écrasez vous-même de votre pied béni le serpent infer=nal pour votre gloire et pour celle du cœur de votre Fils.

La dernière lutte commença : J'ai pris en mains mes armes ; une relique de la vraie croix, la consécration à la croix signée du sang de la possédée et un scapulaire de Pellevoisin ; et, serrant le tout dans mes mains, je mis ces objets sur le front et sur la tête de la possédée. Il ne faut pas oublier que Lucifer était localisé dans la tête, c'est là qu'il faisait souffrir horriblement la possédée, et c'est là qu'il avait obscurci son intelligence. Le contact de ces objets le fit souffrir et hurler : Ote-moi cela,

tu me brûles. Il saisit différents objets qu'il ne voulait pas toucher; mais il suffisait de toucher la main de la possédée et de dire: Par mon onction sacerdotale; et aussitôt, comme si un fer rouge brûlait la main, il lâchait tout.

Il saisit entre autres choses le surplis du Père Marin et me dit: Pourquoi as-tu amené ton Supérieur? Le démon savait bien qu'il était mon supérieur; la possédée ne connaissait pas le Père Marin, encore moins savait-elle qu'il était ministre et pas traité mon supérieur. — Il lâcha aussitôt le surplis lorsque le Père lui toucha les mains avec les doigts consacrés.

Je lui mis aussi les doigts sur le front en disant: Voici les doigts qui ont touché aujourd'hui le corps de Jésus. L'effet produit sur le démon a été très douloureux.

Je fis une question à Lucifer, il ne répondit pas; mais se débattait avec violence en s'écriant: Oh! que je souffre, que je souffre!

Il était impossible de retenir la possédée sur le fauteuil malgré que ses pieds fussent liés. Elle se jeta par terre ; il a fallu l'asseoir par force.

J'avais apporté (le démon ayant promis de partir le jour de la fête de la Ste Couronne) une petite relique de la Sainte Couronne. Je l'ai gardée pour la fin. Après la première lutte si violente, le Démon paraissait fatigué. Je lui mis alors sur la tête la relique de la Ste Couronne. Personne ne savait quelle était cette relique. La possédée (si elle avait pu sentir la relique) aurait dû croire que c'était la relique de la vraie croix dont je me servais habituellement. Cette relique le fit beaucoup souffrir. J'ai demandé au Démon : Quelle est cette relique ? Il reprit : La Couronne. J'ai commencé ensuite à réciter le Stabat Mater. A peine avais-je récité quelques strophes que le démon dit avec terreur : Elle est là... Elle tient la Croix. J'ai récité le Vexilla Regis. A la Strophe : Arbor decora et fulgida, le Démon fut terrifié et s'agitait avec violence :

Que je souffre, Je suis à bout - C'est fini.
Je lui dis : Sors avec tous tes compagnons :
Je suis seul. Et sors pour toujours. Je ne puis
plus revenir. Ah ! si j'avais su, je ne serais pas
entré. Puis il me dit : Inclinez-vous, Inclinez-vous
devant elle... Elle me fait mal... Et cette Croix...
Elle me fait mal. Est-elle belle, lui dis-je ?
Oui, Elle est belle. Devant elle, je suis sans force
et sans puissance.

Voyant que la possédée tenait les yeux fermés,
je mis la relique de la Ste Couronne sur les
yeux et dis au démon : Regarde-la.
Il ouvrit les yeux ; mais comme s'il regardait
subitement en plein soleil, les yeux se
contractaient et clignaient douloureusement, et
la possédée se couvrait les yeux avec les mains,
et le démon se mit à crier : Grâce, Grâce
Il me dit : Laisse-moi partir.
Non, tu ne partiras pas avant d'avoir répondu
à mes questions.
Pourquoi es-tu entré en elle ? Est-ce pour un péché ?
Non. Pourquoi donc Dieu a-t-il permis que

tu entres en elle ? Je le sais, tu l'as dit l'année dernière, mais je veux que le Père et les Sœurs l'entendent aussi.

C'est pour l'humilier, pour la purifier et pour l'éprouver. Et pourquoi encore ? l'année dernière il avait ajouté autrefois Pour la sanctifier. Il n'avait pas dit cela l'année dernière. Et pourquoi encore ? Alors il laissa la tête sur le bras du fauteuil et dit : Pour ma honte et pour sa gloire. Je lui ai demandé aussi : As-tu réussi par tes abominations de lui enlever la virginité corporelle et spirituelle ? Il résista puis il dit : Non. Combien de démons avez-vous été en elle depuis le commencement de la possession ? Après avoir réfléchi un instant, il dit : Huit. Je lui ai demandé ensuite si on devait attribuer à la Vierge de Bellevoisin le départ de ces démons ? Il répondit qu'on lui devait le succès de tous les Exorcismes précédents. A-t-elle une mission spéciale contre les démons ? Il dit avec empressement : Oui, Oui. Est-ce la Vierge de Bellevoisin qui te chassera avec son Scapulaire ? Non.

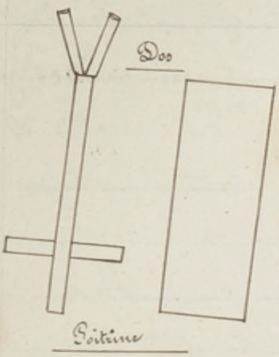
Qui donc ? Marie par la Croix. -- Elle a choisi la Croix, dit-il de la possédée, elle aura la Croix. La Ste Vierge l'aime-t-elle ? On l'a assez vu, ou une réponse analogue. Et N. S. l'aime-t-il ? Puisqu'Il l'a choisie pour la Croix !

Après ces questions, le démon toujours irrité par la présence de la Ste Vierge et la croix de Jésus s'écria : Grâce, Grâce, je me rends, je quitte Désirée pour toujours. Après ces mots, la possédée ouvrit les yeux comme si le démon était parti. Mais j'ai compris la ruse. Non, lui dis-je, tu dois dire en prenant la phrase que je t'ai commandé de dire. Il fit encore quelques résistances puis il dit : Elle sera toujours l'Enfant chérie de Marie, et l'Epouse fidèle de Jésus et de sa Croix. Et en fondissant en l'air, il s'écria : Moi, Lucifer.

La possédée retomba sur le fauteuil entièrement rendue à elle-même, et se mit à genoux avec nous pour remercier Dieu.

Il était 9 heures : heure probable de la flagellation et du couronnement d'épines à laquelle

je crois. — Elle sentit alors sur l'épaule droite une douleur. Les religieuses examinèrent l'épaule, & il y avait sur elle (le Père Marin & moi nous l'avons vu aussi) deux brûlures toutes fraîches; les pellicules blanches formant les cloques étaient encore intactes. L'une représentait une croix parfaite, l'autre une bande. Cette bande couvrait un M. C'était le signe que la Ste Vierge a substitué à celui que j'avais demandé conditionnellement: ce signe dit tout, c'est un signe éclatant. Il prouve la réalité de la possession; car nulle imagination ne peut produire une brûlure instantanée sur l'épaule.



Il indique la délivrance puisqu'il a été fait à cette intention, et au moment du départ de Lucifer. Cette brûlure n'a pu être faite avant, car les pellicules étaient intactes et remplies d'eau. Or, les contorsions de la possédée que de force on a dû relever de terre par les épaules

pour la mettre dans le fauteuil, auraient nécessairement déchiré ces pellicules si tendres, et le liquide serait sorti.

C'est un signe permanent, car la trace de la brûlure restera. C'est donc un signe tel que j'ai demandé à Marie de nous en donner un, si celui que j'avais imaginé ne lui plaisait pas. Il indique en même temps l'auteur et l'instrument de la délivrance; j'ai demandé à Suisse: qui le chassera et par qui? Qui, et par quoi? Il dit:

Marie par la Croix.

J'ai revu l'ex-possédé le soir de la délivrance. Je lui dis de me rendre compte par écrit de ce qui s'était passé les nuits précédentes, car depuis Mercredi matin, elle n'avait pu ni me parler, ni m'écrire. Elle fit des difficultés, mais j'ai persisté à lui ordonner de me rendre compte de tout. Cela servira, lui ai-je dit à mieux reconnaître les ruses du démon.

Ce matin, elle m'a apporté ce compte rendu

et je comprends maintenant pourquoi tout d'abord elle ne voulait pas le faire.

Je le donne ici tout entier. Je remarque seulement que peu de jours avant le fin voyant l'esprit de la possédée s'obscurcir de plus en plus, et j'ai dit à la possédée, connaissant les ruses de l'enfer : Méfiez vous de tout ; le démon peut prendre ma forme ou celle de la Ste Vierge pour vous tromper. Il a pris la forme de St Jean de la Croix pour tromper une possédée que celui ci exorcisait. Ainsi, si quelqu'un sous ma forme venait vous voir et vous dire le contraire de ce que je vous ai dit, vous saurez que ce n'est pas moi. De même, si la Ste Vierge vous apparaissait, et vous disait le contraire de ce que je vous dis, rejetez le, ce sera le démon. La Divine Providence m'avait mis ces paroles dans la bouche. J'ajoute cependant que, tout en croyant le démon assez mauvais pour tromper de toutes les manières la pauvre victime, je ne m'attendais pas à ce qui est arrivé.

Voici ce que, pour la honte de Lucifer, la pauvre délivrée m'a écrit :

« Il faut, Bon Père, que ce soit l'obéissance qui me fasse écrire ces mots, car je vous avoue qu'il m'en coûte ; et aujourd'hui, que je suis à moi-même, j'en ai une véritable honte. Mais, après tout, pourquoi ne pas mettre à jour les ruses infernales de notre ennemi juré ; il voulait mon pauvre cœur, et il cherchait tous les moyens pour me prendre. N'êtes-vous pas, Bon Père, venu à la maison dans la journée du Mercredi ? et vous m'auriez dit : Si vous voulez, nous partirons ensemble, j'ai entendu Notre Cœur et je l'ai compris. Quelle ardeur ! Il a besoin de se donner, de se donner encore. Mais il a besoin d'un retour aussi sincère, et vous trouverez tout cela en moi. Je vous aimerai autant que vous pourrez m'aimer, et vous serez heureux. Donnez-vous sans crainte, je respecterai toujours votre Vertu.

« Ce matin qui a suivi, j'ai vu, j'ai entendu

« la Ste Vierge. Si je ne vous avais pas donné
« ma confiance et une entière obéissance, si que
« le fût un autre que vous qui me dirait :
« Non, ce n'était pas la Ste Vierge, aujourd'hui
« même que je suis libre, je dirais : Si, c'était
« bien elle, tout elle portait de beauté et de
« bonté. — Chère Enfant, m'a-t-elle dit, retourne
« à N., il n'est que temps. Là, tu as un
« ami, un vrai Père, il a pour toi âme la
« plus grande sollicitude et il te ramènera à
« mon amour et à celui de mon Fils, Jésus, et tu retrouveras la paix. Si, cet
« homme à qui tu as donné toute ta confiance
« il en profite pour te perdre. De plus en
« plus, tu sentiras son influence, ce ne sera
« plus elle d'une enfant soumise à son
« Père ; et bientôt il sera trop tard, ton cœur
« si aimant ne pourra plus dire : Mon
« Pauvre Enfant, pas sans retard, je t'aime
« encore, je suis ta Bonne Mère du Ciel.
« Maintenant, Mon Père, il me serait impossible
« de vous rendre compte de la dernière journée

« ni même de la nuit. Je voyais sans entendre,
« et j'entendais sans rien voir. J'étais folle,
« furieuse, je souffrais sans conscience. J'aurais
« voulu partir, et je me trouvais dans l'impos-
« sibilité de le faire. Quand je cherchais à
« préparer mes affaires pour partir, je ne
« trouvais plus rien. Ma situation a été
« affreuse, elle ne pouvait plus durer
« longtemps.

« La nuit, Lucifer est venu. Je l'ai vu
« comme je l'avais vu les nuits précédentes.
« Il était beau, séduisant, mais dans l'état où
« j'étais, il ne produisit sur moi aucune
« impression. Il a paru à plusieurs reprises, et
« une fois entre autres avec deux personnages
« des deux sexes. Ils étaient hideux, dégoûtants.
« Ces derniers ne sont restés que quelques
« instants. Se sont-ils permis quelques actes
« sur moi ? Je n'en sais rien.

« Hier matin, quand vous êtes venu à la
« maison pour le dernier Exorcisme, il n'y avait
« guère qu'une demi-heure que j'étais un peu

« plus calme. Mais après (l'exorcisme) quelle joie!
« Quel bonheur! Je ne savais comment le faire
« partager et sentir à ceux qui m'entouraient.
« J'ai plusieurs fois embrassé Mère du Sacré-Cœur
« et la petite Sœur St Martin en leur disant: Je
« suis heureuse, partagez mon bonheur, et
« pardonnez-moi si j'ai pu vous faire de la peine
« en ces derniers temps.
« Ma journée toute entière s'est passée dans
« un seul sentiment: la reconnaissance. Aucun
« souvenir de tout ce qui s'est passé ne
« m'est revenu à l'esprit, c'était comme un
« rêve, et je ne savais que dire: Merci, merci,
« ma Bonne Mère; à Vous et à Jésus mon
« cœur sans partage, que mes ennemis n'aient
« jamais plus d'empire sur le pauvre cœur.
« Vous connaissez, ô Bonne Mère, sa faiblesse;
« renfermez-le dans le Vôtre qu'il ne
« m'appartienne plus jamais! J'aurais dû
« n'est-ce pas, Bon Dieu, penser que les peines
« et les croix étaient mon partage, puisque la
« Bonne Mère ne l'avait dit. J'aurais dû.

« m'y préparer et faire généreusement mon
« sacrifice en disant à N. S. : Voici Votre servante,
« disposez d'elle comme il vous plaira.
« Mais non, j'ai trouvé qu'il faisait bon
« sur le Thabor, et j'y suis restée avec ma
« Bonne Mère qui m'y avait conduite,
« sans doute pour me reposer un instant. Et,
« j'ai entendu cette voix : Je n'ai plus qu'à te
« dire : Obéis. Je te remets entièrement sous la
« conduite du Père xxx ; il sera désormais ton
« Père et ton directeur. La croix, les peines, les
« épreuves, tu en auras, mais je suis ta
« Bonne Mère.
« Je suis bien indigne, Mon Père, d'être confiée
« à vos bons soins. Mais puisque Notre Comme
« Mère vous a choisi, je tâcherai, par ma
« docilité de vous rendre le fardeau moins lourd.
« Votre enfant respectueuse
« Marie Aimée de la Croix. »

Le nom Marie Aimée de la Croix qu'elle emploie aujourd'hui pour la première fois me frappa, et je lui en fis la remarque.

Elle m'avoua que la Ste Vierge lui avait donné le nom ; mais sa timidité naturelle l'empêcha de me donner les détails de cette voix ; elle le fit par écrit le 11 Mars.

Après quelques excuses à cause de sa timidité, elle dit : « Voici comment notre Bonne Mère a « terminé le petit mot que je vous ai soumis : « Puisque tu acceptes la croix, acceptes en ainsi le « nom. Il sera bien doux, tu t'appelleras : « Marie Aimée de la Croix. Et moi j'ai dit : « Merci, Bonne Mère, que ce nom m'est cher, « et combien je me sens indigne de le porter. « Mais vous connaissez si bien la faiblesse de « votre pauvre Enfant que vous voulez que ce « nom soit pour elle une arme. Oui, je le « comprends, quand le poids de la croix me « semblera trop lourd, je dirai alors : Bon « courage, Marie Aimée de la Croix. « Oui, Chère Enfant, ces mots seront ton courage « et ta force ».

Depuis que Lucifer avait quitté la pauvre Enfant, la haine de J. C. que le Monstre voulait

lui inspirer avait disparu ; mais le qui affligeait la pauvre Enfant, c'était que l'Amour de N. S. ne se faisait pas sentir à son cœur. Elle s'en plaint ainsi dans une lettre du 11 Mars:

« Pas de consolation sensible, pas de douceurs « dans la Communion, sans répugnance cependant. « Un grand désir d'aimer de plus en plus « N. S., mais c'est tout. Que je me sentais « triste, comme abattue! J'éprouvais le besoin « que N. S. me laissât plus intimement « communiquer avec Lui, et je me sentais « froide, sans ferveur!... Je m'en plaignis à « N. S., et aussitôt, il me vint à la pensée « que je devais rester au pied de la croix, et « dans un élan d'amour je dis à N. S.: Les « enfants de la croix ne doivent rien désirer, « rien demander que ce que vous voulez bien « leur donner. Merci, ô bon Jésus pour cette « froideur actuelle, et faites qu'en tout et « toujours votre bon plaisir soit ainsi accepté « par moi, et qu'à jamais de la croix je sois

« l'enfant docile . . . . Aussitôt, j'entends cette voix :
« Et qu'à jamais de l'enfant, je sois la croix
« chérie. A ce moment, j'ai éprouvé un tel
« sentiment de bonheur que je ne saurais le
« définir. Est-ce possible, Bon Père, que le
« Bon Jésus aurait fait entendre sa voix à sa
« misérable servante, à moi qui l'ai tant de fois
« offensé, est-ce possible, mon Père ? Aussi, comme
« je ne veux plus jamais l'offenser le Bon Maître !
« Du reste, au pied de la Croix et en compagnie de
« Marie, ma bonne Mère, quels péchés pourrais-je
« commettre ? »

Je lui fis comprendre que l'intimité avec N. S. ne lui serait accordée que si elle avait le courage de se détacher de toutes les créatures qu'elle aimait encore trop naturellement et dont l'amitié était une jouissance pour elle. Jésus est tellement au-dessus de tout, et son amour un tel bonheur, qu'Il a le droit d'exiger d'être la seule jouissance du cœur.

Cet entretien a été suivi d'une tempête dans le cœur de cette pauvre Enfant de la Croix.

Elle m'écrit le 14 Mars.

" Je vais, Bon Père, vous rendre compte des im-
" -pressions qu'a produites sur Ma pauvre âme
" si faible encore notre entretien d'hier soir.
" Je n'en ai pas pu fermer l'œil de la nuit.
" J'ai eu un rude combat à soutenir. Je par-
" -courais les uns après les autres les différents
" sentiers que vous aviez ouverts sous mes yeux,
" et malgré le désir ardent que j'éprouve de
" suivre cette voie, je me sentais affligée,
" effrayée, je n'entrevoyais dans mon chemin
" que des épines et je ne me sentais plus le
" courage d'y marcher. Je voyais sacrifice sur
" sacrifice, et je me disais : Non, c'est impossible,
" je ne suis pas appelée à une si grande
" perfection, et je ne me sentais plus le courage
" d'avancer. Et pour me rassurer un peu,
" car j'étais abattue, je souffrais, je me
" disais : Est-ce bien la Ste Vierge qui m'a
" amenée là ? Est-ce bien Elle qui m'a dit :
" Ta place sera au pied de la croix ? J'aurais
" voulu pouvoir répondre à toutes les questions

" par un Non, mais c'était impossible.
" Comment renier la Voix d'une Mère qu'on
" aime tant et me sentant si triste je lui dis:
" Bonne Mère, je suis si petite encore, si vous ne
" me tendez la main, je ne pourrai jamais
" marcher seule. Comment voulez-vous, Bon
" Père, que j'avance dans un Chemin où je
" ne vois que des Ronciers épais? Je suis
" d'une froideur glaciale dans mes prières,
" impossible de faire ma Méditation; je suis
" là, sans aucun sentiment, sans aucune pensée.
" Savez-vous, Mon Père, ce qui me paraît le
" plus dur, le plus difficile, je dirai même
" impossible, c'est le renoncement à toute affection.
" Le Bon Dieu, Mon Père, a eu des amis et
" les a tendrement aimés. N'est-ce pas pour
" nous montrer que, nous aussi, nous
" pouvions aimer d'une affection entière.
" Car enfin, dites quelle tendresse n'a-t-Il
" pas pressé St Jean sur son cœur? Quelle
" peine n'a-t-Il pas ressenti à la mort
" de Lazare; Il a pleuré, et Il l'a ressuscité

" pour le rendre à la tendresse de ses Sœurs ?
" Je ne me sens même plus le courage de
" continuer d'écrire, je me sens tellement
" abattu que j'ai peur que le découragement
" reprenne sa place dans mon pauvre
" cœur. Et pourtant, Bon Père, dans le plus
" intime de mon âme j'aime N. S. et je
" voudrais pouvoir lui prouver mon amour
" par tous les sacrifices qu'il pourrait me
" demander. Mais pourquoi, Bon Père,
" trouver tout de glace dans mon cœur si
" ardent et si aimant ? Prier Dieu, Bon
" Père, pour votre pauvre enfant. "

Je fis comprendre à Marie Aimée de la Croix que, si elle voulait arriver à l'amour parfait, à l'union avec N. S. elle devait pour Lui, quitter de cœur tout ce qui n'était pas Lui. Qu'elle pouvait bien affectionner ses amis, mais qu'elle ne devait plus chercher sa jouissance dans cette affection, mais uniquement dans l'amour de N. S. J. C.

Je l'ai engagée ensuite à faire un nouvel acte de consécration, de demander à la Ste Vierge de le lui dicter, par lequel, pour jouir de l'amour de N. S., elle renonçait à la jouissance de toute affection terrestre.

La pauvre enfant resta d'abord ; mais comprenant très bien mes raisons et leur grand avantage, elle finit par consentir.

Cette troisième consécration achèvera de l'attacher pour toujours à N. S. Le royaume de Lucifer sera renversé dans le cœur.

Jésus-Crucifié aura tout l'amour du cœur que Lucifer voulait gagner. Marie, la Vierge pure, remplacera l'immonde Asmodée ; et la Croix, le trône du Crucifié remplacera Ghil-le trône de Lucifer.

Elle m'écrit le Vendredi 15 Mars 1878

" Ce matin, je faisais ma méditation sur les " clous et la lance qui attachèrent Jésus à " la Croix et qui ouvrit son sacré côté. Je me " sentais un grand désir de ne lui rien refuser de ce " qu'Il me demandait, et d'un autre côté je

« ne m'en sentais pas la force. Je priai
« alors instamment ma Bonne Mère de
« m'aider à faire mon sacrifice ; et voici ce
« qui m'a été répondu :
« Use envers Jésus comme Il en use envers toi. Son cœur, Il le veut,
« sans réserve. (Je me sentais un grand désir
« de ne rien refuser) Des ménagements à
« son égard marquent un cœur bien étroit.
« Ce qu'on réserve d'affection pour tout
« autre objet lui cause de la peine ; c'est
« un Dieu jaloux. Combien de fois Dieu ne
« t'a-t-Il pas demandé ce sacrifice ? ...
« . . . . . Ne sois pas alarmée de
« ces doux avertissements. Toute jeune, tu m'as
« donné ton cœur et je l'ai toujours conservé
« pur dans toutes ses affections ; mais ce
« que mon divin Fils n'aime pas, c'est
« cette ardeur trop naturelle avec laquelle
« tu t'y portes. Désormais, chère enfant,
« que toutes les ardeurs de ton cœur soient
« uniquement pour ton Jésus.

" Bonne Mère, tout ce que vous me demander
" est au-dessus de mes forces, et pourquoi
" avec cela, m'imposer ce Paris que je
" déteste tant ?
" Ici, tu as retrouvé la liberté. Tu feras
" du bien aux tiens et aux autres. Tu as
" un vrai père à qui je t'ai confié, que te
" faut-il de plus ? Pour toi, ses volontés
" doivent être des ordres. Souviens-toi bien des
" paroles : On ne trompe pas Dieu en lui
" offrant autre chose que ce qu'Il demande,
" et on ne l'apaise pas en lui offrant autre-
" chose que ce qu'Il demande. Une
" désobéissance ne se remplace par aucun
" sacrifice.
" Vous ajouterai un mot, je vous dirai, ma
" Mère, que ces avertissements m'effraient plus
" qu'ils ne me consolent. "

On conçoit aisément que pour une nature aimante comme celle de Marie Rivier de la Croix, et habituée à vivre par le cœur, ce que la Ste Vierge demandait, était le

sacrifice le plus pénible pour la Nature.
Lpa Ste Vierge lui demandait la mort de
sa Vie actuelle, la mort de cette Vie par le
cœur, le sacrifice de la jouissance que l'amour
légitime et honnête de la Créature peut donner,
pour ne plus chercher d'autres jouissances
que celles que donnent l'amour de J. C. et
la croix. La pauvre Enfant le comprenait,
c'était pour elle une vraie agonie.
Résister à cette Bonne Mère qu'elle aime
tant, lui refuser ce qu'elle demande, elle ne
le peut pas, se refuser la seule jouissance
qu'elle a sur la terre, s'interdire toute
jouissance autre que celle que donne l'amour
de Jésus et de la croix, c'est trop, elle ne le
peut pas.
Aussi, cette lutte intérieure entre son amour
pour Marie et sa nature qui refuse de se
laisser donner le coup de mort devient une
vraie agonie.
Elle fit un premier effort généreux et me
remit Samedi soir un acte digne de son

sang). Mais cet acte ne contenta personne ; il était quelquechose, mais il n'était pas franchement ce que Dieu lui demandait. Elle le sentait bien, car la paix, (loin) de rentrer dans son cœur, la pauvre enfant fut de plus en plus absorbée par sa lutte intérieure.

Ce que Dieu lui demande est tout simplement : Comme Epouse fidèle de Jésus et de la Croix, je renonce à la jouissance de tout autre amour, que celui de Jésus et de sa Croix ; j'aimerai tout comme par le passé, mais je ne jouirai que de l'amour de Jésus et de la Croix.

Ce renoncement lui parut impossible, elle le refusa avec une persistance telle que la crainte me vint que le démon pourrait bien y être pour quelquechose, et profiter de la résistance à la Voix de Marie et de la Grâce pour s'emparer de nouveau petit à petit de son ancienne victime. Je ne me suis pas trompé.

Le 19, Fête de St Joseph, elle vint me voir

le soir. La lutte intérieure avait continué.
Elle me remit deux billets:
Sur le premier, elle m'écrivait: "J'ai passé
" une nuit horrible (du 18 au 19) j'ai revu cet
" horrible Lucifer, il m'a dit: Tu as cru
" m'échapper, mais c'est en vain; tu es bien à
" moi, et je saurai me venger de toutes les
" tortures que tu m'as fait endurer par ce
" sal Jésuite. Reconnais-tu ce nom, m'a-t-il
" dit en me montrant le papier, et te souviens
" tu du jour?
" Puis je l'ai saisi (le papier) et il a
" disparu avec rage. Mon père est-il possible?
" Je ne me sens plus le courage de rien.
Le second billet est précisément celui
que Lucifer a montré à la pauvre enfant et
qu'elle lui a arraché, le voici:
" Je te .... qu'envers et contre tout,
" Je suis et resterai fidèle à Lucifer.
" 6 Mars 1878. D. L. (le nom est signé en entier)
Le 6 Mars, l'avant-veille du départ de
Lucifer, la pauvre enfant était entrée dans un

état complet d'obscurcissement. Il est probable que le Démon, maître de son corps, lui a fait faire le billet sans qu'elle en sache rien.
Il avait dit à un exorciste: J'obscurcirai son intelligence, elle ne saura plus ce qu'elle fera; j'obtiendrai tout ce que je veux. Il est donc probable que le billet a été écrit réellement par D. L. alors en pleine possession et sans conscience de ce qu'elle faisait. L'incohérence de la phrase prouve d'ailleurs assez qu'elle ne savait pas ce qu'elle écrivait.
J'espère que Lucifer a été pris dans ses filets dans cette nuit entre la fête de l'Archange Gabriel et la fête de St Joseph. Il aura gardé le billet pour s'en servir dans un moment favorable. Ce moment, il aura cru l'avoir trouvé, en voyant la pauvre fille en butte avec la grâce et ne pouvant se décider au sacrifice que lui demandait la Ste Vierge. Mais il y a perdu le billet; la pauvre enfant, aidée certainement d'En Haut, eut la bonne pensée de le lui arracher. Le papier est tout

chiffonné ; et un cri, celui que tenait le démon, manquait.

Malgré la honteuse défaite de Lucifer et la reddition de ce fameux billet (que j'ai livré aux flammes) cette nouvelle apparition de Lucifer m'a effrayé. Serait-il rentré à la suite du refus de D. S. de faire le sacrifice demandé ? L'avenir le montrera. Pour le moment, je crois que la Ste Vierge a permis cette nouvelle attaque, pour désaisir le démon du billet dont il aurait pu plus tard abuser, et en même temps pour inspirer à Marie Rivière une crainte salutaire, et la porter par là à faire le sacrifice demandé.

La pauvre Marie Rivière était entièrement découragée. Elle voyait recommencer cette vie de possession et tous les exorcismes, et elle me dit qu'elle n'aurait plus le courage de s'y soumettre.

J'ai fait quelques exorcismes sur elle. Ils ne produisirent aucun effet sensible pas plus que les imprécations que je lui ai fait prononcer.

Je fis comprendre à Marie Aimée que par sa résistance elle s'opposait à Dieu et que le Démon pourrait en profiter. Enfin, Dieu intervint, la résistance cessa, elle se mit à genoux en larmes et promit tout.

En même temps, je lui ai fait accepter tout ce qu'elle aurait peut-être encore à souffrir du Démon et les Exorcismes, s'il en fallait encore. Elle renouvela le Vœu d'obéissance. Ce matin, je l'ai laissée entièrement bien disposée.

Elle a promis de revenir demain matin pour faire la Ste Communion qu'elle a laissée aujourd'hui.

Je verrai demain matin où nous en sommes.

Que la Ste Volonté de Dieu soit faite. S'il faut reprendre la lutte, je la reprendrai appuyée sur la protection de Marie devant laquelle Lucifer n'est qu'impuissance.

Il pourrait encore se faire que nous aurons à traverser, non une nouvelle possession, mais une période d'obsession et de vengeances diaboliques.

Pas jeune Marie Aimée de la Croix reposant comme le disait Lucifer, au pied de la Croix

sur le Cœur de Marie puisera celle de force dans
la croix de Jésus et le Cœur de Marie devant
laquelle Lucifer n'est qu'impuissance pour
vaincre l'ennemi de quelque manière qu'il osera
l'attaquer.

Le 20 Mars. Ma supposition d'hier paraît se
confirmer: Lucifer est encore venu cette nuit; il,
sans rien lui dire a commencé à la tourmenter
en la frappant plusieurs fois sur la tête
Elle m'a apporté la considération à laquelle
Me avait tant de peine à se décider. Elle m'a dit:
" Ma Bonne Mère, pardonnez à votre indigne
" Enfant toutes ses résistances. C'en est fait
" aujourd'hui et pour toujours. Je promets entre
" vos mains à votre divin Fils que non-seulement
" je n'offenserai, mais que je ne veux plus
" chercher avec votre secours, ô Bonne Mère,
" d'autres délices pour mon cœur que celles de
" la croix et de l'amour de votre divin Fils,
" mon Jésus, qui a daigné choisir pour son
" épouse et pour épouse de sa croix, son indigne
" servante — Marie Aimée de la croix = 19 Mars 1878.

La signature était faite avec son sang.

Voici comment elle a passé les dernières nuits ;
elle m'écrit : « Il (Lucifer) s'est d'abord montré
« séduisant, en me disant que la vie dans la=
« quelle je voulais entrer, n'était pas pour moi ;
« que c'était une trop grande perfection à laquelle
« je n'arriverais jamais ; et qu'au contraire je
« serais une Mère de famille bonne et dévouée.
« Tu dois épouser un homme plus jeune que toi,
« mais il t'aime beaucoup et sera bon pour tous ;
« tes enfants te chériront, ils seront ta joie et ta
« consolation. Tu seras alors heureuse toi qui
« aimes tant les enfants.
« Je dois vous avouer, mon Père, que le monstre
« ne prenait pas mon faible, car il est vrai
« que j'ai pour les enfants une véritable passion
« tant je les aime ; et à ces mots, je me
« sentais faiblir. Mais aussitôt, j'ai invoqué
« ma bonne Mère, et je lui ai dit à cet infâme :
« Regarde la croix que je porte sur le front,
« elle est là pour ta honte, qu'elle te fasse
« fuir pour jamais au fond de ton enfer, je suis

« l'Epouse de la Croix, tu l'as dit toi-même. A
« ces mots il a montré sa rage et m'a jetée
« de mon lit par terre, puis il a disparu.
« Cette nuit, il n'a fait que paraître, mais
« tout de suite furieux, son visage était tout
« contracté et il me dit : "je me vengerai sur
« toi de tout ce que je souffre aujourd'hui" ;
« puis il m'a lancé un coup de poing sur
« la tête. Je suis restée quelque temps étourdie
« et ne l'ai plus revu. »

Pour constater si Lucifer était réellement parti, s'il était rentré ou s'il ne faisait qu'obséder la pauvre Aimée de la Croix, un nouvel exorcisme était nécessaire.

Le 22, fête du Saint Suaire, après avoir mis sous le corporal pendant la Messe la consécration citée plus haut, je me suis rendu chez Samorignière.

Exorcisme XV

Le 22 Mars, de 8 h 3/4 à 11 h.

Le Père Ministre se trouvant indisposé, je me suis rendu tout seul à la rue Lamoriguière 7, où j'ai fait l'Exorcisme en présence de la Supérieure et d'une Sœur.

La jeune personne fut insensible à toutes les prières préliminaires qu'elle récitait elle-même avec nous. Cependant, après 20 ou 25 Minutes de prières, j'ai vu la figure pâlir et se troubler. A l'apostrophe Lucifer, et mettant la relique de la vraie Croix sur la plaie du front, je parvins à sentir sur la tête un mouvement, et bientôt le démon fut obligé de répondre.

Il était surtout très sensible lorsqu'on mettait de l'eau bénite ou une relique sur la croix marquée sur le front.

Interrogé qui il était, il répondit : Lucifer.

Il dit qu'il était parti, mais qu'il était rentré de nouveau. Interrogé s'il était seul, il dit : Seul.

J'appelai comme toujours la Vierge de Bellevisin

Bientôt le démon constata sa présence par la terreur qu'elle lui inspirait. Je l'ai obligé à plusieurs reprises de regarder la Ste Vierge.
Il le fit, mais en clignant des yeux, comme s'il regardait une vive lumière.
La Vierge de Pellevoisin est-elle là? Oui
Avec le Scapulaire? Oui. Qu'es-tu devant elle?
Sans force et sans puissance. Pie IX est-il là?
Oui. Avec son arme? Oui. Quel arme?
Une palme et une faux?.. St Edme et Ste Lucie sont-ils là? Oui. Je lui ai demandé ensuite, si la possédée elle-même (quoique sans savoir ce qu'elle faisait, car son intelligence alors avait été complètement obscurcie) ou lui Lucifer avait écrit le billet? Il répondit que c'était lui-même
La Ste Vierge t'a-t-elle forcé de rentrer pour rendre ce billet? Je suis rentré pour deux raisons. Quelle est la première? Est-ce pour rendre le billet? Oui. Et la seconde? Est-ce pour proclamer que la Vierge de Pellevoisin te chassait? Le démon se mit en colère et cria: Non. Alors, pourquoi, dis-le? Tu le sais

Est-ce parce qu'elle a résisté à la Ste Vierge ?
Oui, c'est elle qui a voulu que je rentre.
J'ai imploré la Ste Vierge et j'ai demandé grâce pour la pauvre fille. Le démon dit : Elle ouvre le Cœur de Jésus, quelle large plaie !
Et puis, comme forcé de dire ce qu'il ne voulait pas dire, il gémissait : Faut-il donc ?... Faut-il donc ?..
Le démon souffrait beaucoup et était très-faible. Il fit même le mort pendant un quart d'heure.
Mais forcé de reprendre le combat, il dit encore : Elle ouvre le Cœur de Jésus, quelle large plaie !
Je l'ai sommé de partir. Il répondit : Je ne partirai pas que lorsqu'elle aura fait ce que la Ste Vierge lui demande. Mais, dis-je, elle a fait une consécration que j'ai mise aujourd'hui sur l'autel. Elle ne dit pas assez. Que doit-elle donc faire ? Tu le sais. Dis-le ? Ah ! faut-il !... faut-il !... Qu'elle donne son Cœur et par les mains de Marie le fasse entrer dans le Cœur de Jésus et s'y donne à Lui. Il s'arrêta un instant, puis il ajouta : mais sans réserve.
Quand partiras-tu ? Quand elle aura cédé, je quitterai tout de suite.

La possédée ouvrit les yeux. Le démon refusa tout combat ultérieur. Je lui avais demandé deux signes : un Nom de Jésus sur le bras, et les mots : "Je fus chassé par la Vierge de Bellevaux, Lucifer", comme signe du départ, écrits sur le tableau de Pie IX. Le dernier signe n'a pas été donné, comme de juste, mais le premier exiete ; car après l'Exorcisme le bras portait une tache rouge qui bientôt fera voir son dessin.

Le soir elle vint me voir. Je lui dis tout ce que le démon avait dit. Elle promit de ne plus rien refuser à la Ste Vierge et de faire une nouvelle Consécration complète et parfaite. Je lui dis ensuite que l'affection honnête d'ailleurs et légitime, mais un peu vive qu'elle avait pour son ancien confesseur pourrait bien aussi être un des sacrifices que la Ste Vierge exigeait d'elle.

Je me suis rappelé que dans une de ses lettres où elle me citait des paroles de la Ste Vierge, elle avait omis quelques paroles de

la Ste Vierge en les remplaçant par une suite de traits . . . . . La pensée m'était déjà venue alors qu'elle omettait peut être après quelques conseils de la Ste Vierge qu'elle ne voulait pas me faire connaître.

Je lui ai donc posé nettement la question: N'avez vous pas omis après quelques conseils de la Ste Vierge? Elle l'avoua. Eh bien, lui dis-je, voici de l'encre et une plume, écrivez les tout de suite. Elle ne résista plus et me remit bientôt les paroles suivantes de la Ste Vierge: « L'affection trop naturelle que « tu as pour Mr. B. est le sacrifice le plus « agréable que tu puisses faire à mon Fils, « ton Jésus. Aussi longtemps que tu marche- « ras, aussi longtemps tu souffriras.

Ces paroles ont été dites le 19 Mars. (Voir à la page 93) Mais alors elle me les cacha dans la crainte que j'exigeasse un sacrifice qu'elle n'avait pas le courage de faire.

Pauvre cœur humain! . . . Voilà une âme coura- geuse et prête à toutes les souffrances; et

cependant, elle recule devant un petit sacrifice d'une affection humaine ; et cela, malgré que la Ste Vierge elle-même le lui demande !...
Mais aussi, son infidélité la replonge dans le triste état dont à peine elle est sortie. On ne refuse pas impunément les faveurs de Dieu et de la Ste Vierge.
Espérons qu'à la fin, la Grâce triomphera.
Elle me promit en partant d'écrire dès le soir (Vendredi) une nouvelle formule de consécration et d'offrande d'elle-même au Cœur de Jésus dans le sens voulu par la Ste Vierge et de me l'apporter le lendemain.
Elle me dit aussi que le Saint Nom de Jésus était gravé sur ses Ores ; mais qu'elle croyait qu'il n'était pas complet.
Le lendemain, Samedi Matin, elle revint avec la consécration qu'elle avait écrite Vendredi soir avant que de se mettre au lit. Interrogé si le Démon était revenu pendant la nuit, elle me dit qu'il ne s'était plus montré. Cette circonstance me fit soupçonner que Lucifer

pouvait bien être parti définitivement sans nouvel Exorcisme. Au dernier Exorcisme, il avait dit qu'il partirait dès que la possédée céderait à la Volonté de la Ste Vierge. La possédée avait cédé, Lucifer n'avait plus paru pendant la nuit, il était donc peut être parti. Le Ste Nom de Jésus sur le Gras était d'ailleurs enlevé. C'était un des Signes demandés. L'autre Signe demandé était l'inscription sur le tableau de Pie IX. J'ai demandé à la jeune personne si elle avait regardé le matin avant de partir pour l'église le tableau de Pie IX? Elle me dit qu'hier dans la Soirée, la Sainte l'avait regardé sans y rien trouver. Je lui ai ordonné de voir en rentrant si l'inscription demandée était sur le tableau. L'après-midi elle revint & me dit: Lucifer a signé son départ sur le tableau de Pie IX. On y lit: Je pars honteusement Chassé par la Vierge de Bellevoisin - Lucifer. Je promis d'y aller voir Moi-même Dimanche avant midi.

Mais le temps m'ayant manqué, j'ai remis
ma visite à midi le Lundi. En attendant,
Marie Aimée de la Croix me remit Dimanche
soir le billet suivant :

" + Tout à Jésus par Marie. Ce matin,
" (Dimanche 25) Bon Père, à la Ste Communion
" j'étais froide et sans amour pour N. S.
" Dans l'impuissance où j'étais de prouver
" par, je sentais déjà le découragement gagner
" mon pauvre cœur. Mais ne voulant pas me
" laisser aller, je priais avec instance ma
" Bonne Mère de me venir en aide, et je lui
" disais dans toute la sincérité de mon âme :
" Bonne Mère, s'il manque encore quelquechose
" à ma consécration, faites le moi savoir.
" J'ai cru, et de Tout cœur, me donner entièrement
" à mon Jésus ; mais je suis si faible et
" le démon si rusé, que l'un ou l'autre
" pourrait bien encore m'aveugler. Je vous
" en conjure, Chère Mère, ouvrez les yeux de
" votre pauvre enfant, et éclairez le Bon Père
" à qui vous m'avez confiée, afin qu'il ne

« reste plus rien dans mon cœur qui ne soit
« pas vous, ô Jésus ; mon divin Epoux.
« Alors ma Bonne Mère a bien voulu me
« consoler par ces mots que je méritais bien
« peu d'entendre après tout de résistance et
« de lâcheté : Mon fils, qui n'aimerait pas
« cette Bonne Mère ? Non, croyez que croire,
« avec sa puissante protection, jamais je ne
« veux plus rien lui refuser.
« Mon divin Fils, m'a dit cette Bonne Mère,
« veut bien oublier ton long retard. Je lui
« ai présenté ton sacrifice et Il l'a bénit,
« parce que tu n'y as apporté aucune
« réserve. C'est ainsi qu'Il veut toujours
« trouver ton cœur vide de tout ce qui n'est
« pas Lui. »
« Mais alors, Bonne Mère, pourquoi, tout en
« vous priant, suis-je resté si faible et si
« lâche devant un sacrifice que vous me
« demandez depuis si longtemps ?
« Sois sans crainte, l'épreuve est passée et
« j'ai toujours gardé ton cœur pur. Tu connais

« maintenant ta faiblesse, et tu vois ce que
« peut ma puissante protection. Je désire
« maintenant, pour ma Gloire et celle de
« mon dévoué et fidèle serviteur Pie IX, que
« son image où est écrite la défaite de Lucifer,
« soit suspendue au dessus de ton premier
« ex-voto. — Le P — t'aidera dans cette entre-
« prise. Et tu lui diras qu'il ne doit rien
« négliger pour ma Gloire. »

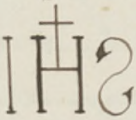
« Mais, Bonne Mère, si les sœurs ne voulaient
« pas consentir à donner ce tableau, faudrait-il
« dire que c'est votre désir qu'il soit
« porté à Pellevoisin ? — « Et le payant assez
« cher, elles te l'abandonneront. Que le Père
« seul soit le confident de ce que je te dis. »

Le 25, fête de l'Annonciation, je suis allé dire une Messe d'action de grâces à Notre Dame de Bethléem. D.L., maintenant Marie Aimée de la Croix, y communie. Après la Messe, nous avons encore une dernière fois inspecté les marques que le démon a laissées sur son corps. Les voici :

1° Sur le front restait la croix formée le 13 Février.

2° Sur l'épaule droite, il y avait en abréviation son nouveau nom : Marie aimée de la croix. L'A est renfermé dans l'M ; la croix a comme deux racines. Pour lire, il faut se placer derrière le dos.

3° Sur le bras gauche, il y avait le St Nom de Jésus, mais l'S. à l'envers.



Les autres signes avaient à peu près disparu ou tendaient à disparaître.

Je suis allé ensuite rue Laromiguière voir le tableau de Pie IX signé par Lucifer.

Ce tableau est le même que Lucifer a jeté par terre le 13 février, lorsque la possédée offrit ses souffrances pour Pie IX. Le démon a été obligé en partant de réparer

cette injure faite au Tableau de Pie IX.

Au dernier Exorcisme, j'avais ordonné au Démon d'écrire sur ce Tableau en signe de départ : Je pars, chassé par la Vierge de Bellevoisin. Lucifer.

Après l'Exorcisme, je fis apporter le Tableau placé dans la Chambre en face de celle où se faisait l'Exorcisme. On l'examina, et comme de juste, le démon n'étant pas parti, on n'y trouva pas l'inscription demandée.

On plaça ensuite le Tableau dans la Chambre où s'était fait l'Exorcisme, et il y resta sur une table jusqu'à Samedi matin.

La partie supérieure du Verre qui couvrait le Tableau avait été cassée dans la Chute du 13 Février, et les fragments s'étaient glissés entre le fronton du Tableau et la partie du Verre non cassé.

Marie Alinée de la Croix en rentrant Samedi chez elle après la Ste Communion, fit comme je le lui avais ordonné. Elle pria la Sœur d'aller voir si l'inscription demandée comme

signe du départ se trouvait sur le tableau.

La sœur alla voir et trouva l'inscription suivante au bas du tableau avec le fac-simile de la signature du Pape : Je suis honteusement chassé par la Vierge de Pellevoisin. Lucifer.

C'était l'inscription signe du départ que j'avais demandée. Le démon a seulement ajouté pour sa honte le mot : "Honteusement", que je ne me rappelle pas avoir demandé. La Ste Vierge l'aura forcé de l'ajouter.

J'avoue que j'aurais préféré que cette inscription fut faite pendant une exorcisme. Son origine diabolique aurait été plus évidente. Cependant, pour toute personne de bonne volonté, il sera suffisamment évident que cette inscription est réellement faite de la main de Lucifer. Il n'y a que nous quatre : la possédée, la Supérieure, une sœur et moi qui connaissions l'ordre donné à Lucifer.

Si Lucifer n'a pas écrit lui-même cette phrase à son départ, il faudrait supposer que la possédée, ou la Supérieure, ou la sœur

se fussent rendues coupables d'une indigne tromperie. Or, ces trois personnes ne sont pas capables d'une telle infamie.

Je ne parle pas de moi même, puisque depuis le Carême de 99, je n'ai pas mis le pied dans la Maison jusqu'après la découverte de l'inscription.

Il me serait facile de prouver l'impossibilité de toute tromperie; mais vu la honnêteté des trois personnes qu'on ne peut pas supposer capables de cette tromperie, il suffira de faire quelques remarques:

1° Isacar et Bélus, deux autres démons, ont fait des inscriptions sur le mur, moi présent, pendant le Carême. Isacar a même écrit plusieurs phrases. Le fait ne dépasse donc pas la puissance du Démon. Donc Lucifer a pu écrire cette inscription.

2° Et comme je lui ai ordonné de donner cette inscription comme signe de son départ, il a dû l'écrire.

3° Tous nous qui, à chaque Exorcisme avons vu Lucifer graver sur la poitrine, sur le bras, sur l'épaule de la possédée les signes les plus compliqués, ces quelques lettres tracées au bas des tableaux de la IX n'ont rien de surprenant.

4° La seule surprise pour nous a été que le démon soit parti et ait laissé le signe commandé sans attendre l'Exorcisme fixé au 24.

5° En partant ainsi, Lucifer a vérifié à la lettre ce qu'il avait dit à l'Exorciste :

"Je partirai dès qu'elle aura cédé.

Quant à nous, nous avions compris les paroles de Lucifer dans le sens : dès qu'elle aura cédé, je partirai chassé par le prochain Exorcisme. Nous nous sommes trompés. Lucifer partit dès que le sacrifice demandé par la Ste Vierge fut fait. La jeune personne, le soir même du 22, avant de se coucher, fit son sacrifice par écrit. Le démon ne revint plus cette nuit, et probablement, écrivit cette nuit même, en la

quittant définitivement, l'inscription qu'on trouva le matin 23 sur le tableau de Pie IX.

Cette supposition se trouve entièrement vérifiée par la découverte de la date du 22 Mars inscrite sur le tableau au dessous de la phrase de Lucifer, mais tellement située qu'elle était cachée par le bord du cadre. C'est en retirant le tableau du cadre pour ôter le verre cassé et pour le remplacer par un verre entier que j'ai découvert moi-même la date cachée sous le bord.

L'existence de cette date et la place qu'elle occupe sur le tableau est une preuve évidente qu'aucune des trois personnes n'a pu écrire l'inscription, mais qu'elle vient bien de Lucifer.

Puisque l'inscription n'existait pas encore dans la soirée du 22 et qu'elle a été trouvée le 23 matin, elle a dû être faite dans la nuit du 22 au 23.

Mais ni les deux, ni la possédée ne

pouvaient l'avoir écrite.

Pour écrire une phrase aussi nette : Je suis honteusement chassé par la Vierge de Villeneuve, Lucifer, 22 Mars, il fallait être sûr du départ de Lucifer, ou bien la fraude aurait été facilement découverte par la présence encore réelle du démon. Mais ni les sœurs ni la possédée n'étaient sûres de son départ. Au contraire, on croyait qu'il ne partirait qu'au prochain carême, après que la possédée aurait fait son sacrifice.

Les sœurs ne savaient même pas si la possédée avait cédé à la Ste Vierge ou non. La possédée elle-même, malgré qu'elle avait fait son sacrifice, ne pouvait être certaine du départ du démon qu'en trouvant sur le tableau de Pie IX le signe que j'avais ordonné au démon de laisser pour son départ. Ce n'est pas en y mettant elle-même l'inscription demandée au démon qu'elle se serait assurée de son départ ; au contraire, par l'absence constatée par elle de toute inscrip-

= Dès, elle aurait eu une preuve que le démon n'était pas encore parti. Et comment alors, aurait-elle osé inscrire ce qu'elle savait être faux, et se rendre coupable d'une fraude que certainement nous aurions facilement découverte.

Puis la date est tellement placée qu'il était impossible pour elle de l'y mettre. Elle ne pouvait pas l'inscrire sans ôter le cadre, car la date est sous le bord du cadre, et il y avait encore en outre un morceau de verre qui couvrait le bas du tableau. avec des morceaux de verre qui, depuis la chute du tableau le 13 Février s'étaient glissés entre le verre du bas et le tableau. Elle aurait donc dû retirer le tableau du cadre. Or, il était fixé par une vingtaine de pointes, et collé par derrière avec du papier bleu sur le cadre. En ôtant le tableau du cadre, ce papier aurait dû être déchiré. Or, en retirant aujourd'hui le tableau du cadre, je l'ai trouvé encore collé.

Quant à moi, l'honnêteté et la conscience de la possédée jointe à la réalité de sa délivrance parfaitement constatée, depuis son sacrifice de la nuit du 22 au 23, sont une preuve suffisante et évidente que l'inscription datée du 22 Mars et signée Lucifer, trouvée le 23 sur le tableau de Pie IX n'est autre chose que le signe que j'avais ordonné à Lucifer pour marquer son départ définitif. Que toute la Gloire en revienne à la Vierge de Pellevoisin et à son fidèle serviteur Pie IX.

Conformément au désir exprimé par la Ste Vierge, mais sans dire que la Sainte Vierge avait exprimé ce désir, j'ai fait comprendre à la Supérieure qu'elle ferait bien de faire envoyer le tableau de Pie IX à Pellevoisin, que ce tableau avec la signature de Lucifer serait le plus bel ex-voto..... Elle me dit qu'elle avait eu la même pensée et qu'elle avait promis à la Ste Vierge de donner ce tableau à Pellevoisin, mais à deux conditions: Elle me dit ces deux conditions:

La première était que la Ste Vierge payerait ses dettes ; la seconde, qu'elle établirait sa congrégation.

J'ai été frappée de la première condition. Elle ressemblait à ce que la Ste Vierge avait dit à Marie Aimée de la Croix : « En leur payant assez cher, elles te l'abandonneront. »

J'ai dit à la Supérieure que je ne pourrais pas faire beaucoup, mais que je tâcherais de lui procurer une petite somme, une centaine de francs. La Supérieure m'envoya bientôt le tableau par une de ses sœurs.

J'espère que la Ste Vierge se montrera généreuse envers cette pauvre sœur qui a déjà beaucoup souffert pour le bien.

Je termine ce récit par les paroles que la Ste Vierge a adressées à la fille le 25 Mars, fête de l'Annonciation et jour d'action de grâces pour la délivrance définitive.

Marie Aimée de la Croix m'écrit : Voici ce qui m'a été dit : « Ton sacrifice est fait, et ta

reconnaissance pour M.e P. n'est pas moindre
" pour cela. Mon divin Fils ne demandait
" qu'un acte de ta volonté; mais Il le voulait
" sans réserve. Dis maintenant de ma part à
" M.e P. qu'Il ne mette pas plus longtemps
" de retard à suivre sa Vocation. Tu as été
" en grande partie un obstacle à son départ.
" Il disait souvent: Mon Dieu, que deviendra
" cette pauvre âme si je l'abandonne?...
" Tu dois maintenant l'aider par tes prières
" à faire le sacrifice que Dieu lui demande.
" C'est dans l'obéissance qu'il rencontrera
" les plus grandes difficultés. Mais il aura
" recours à Moi: je suis comme pour vous deux
" qui m'invoquent si toute puissante auprès
" de mon divin Fils. "
" Mais, Bonne Mère, comment faire pour
" dire cela? Je vous en prie, ne me faites
" plus entendre votre voix. Après vous avoir
" entendue, je suis comme effrayée.
" Dis sans crainte, n'agis jamais qu'après
" avoir consulté le P... je l'ai confié à lui,

il aura toujours grâce et lumière. »

O Vierge Immaculée, Terreur de l'Enfer, Mère toute Miséricordieuse, en terminant ce récit de Votre Puissance et de Votre Miséricorde, je Vous l'offre, en Vous remerciant de m'avoir choisie, malgré ma misère, pour être l'instrument de Votre Bonté Maternelle. Faites que j'en profite moi-même pour mon salut et pour mon avancement.

Ainsi soit-il.

Chapitre V

Faiblesse et Délivrance

La possession avait cessé comme la Sainte Vierge l'avait promis par l'expulsion successive d'Asmodée, de Gil, de la Foire, des Puissances et enfin du chef Lucifer lui-même qui quitta le dernier sa proie le

jour de la Sainte Couronne.

Par une permission particulière de la Ste Vierge, et malgré lui, Lucifer est rentré une seconde fois tout seul mais pour peu de temps. Il partit aussitôt, sans cacrisme, dès que le sacrifice demandé par Marie fut fait. C'était le 22 Mars. C'est donc le 22 Mars 1878 qui est le jour de la cessation complète de la possession. A Lucifer a pu écrire :

Je suis honteusement chassé par la Vierge de Pellevoisin, 22 Mars.

Le 21, comme il a été dit plus haut, nous disions une Messe d'action de Grâces sans nous attendre à une nouvelle épreuve qui allait fondre sur D. A. K. L'état de possession allait succéder l'état d'obsession.

C'est le démon impur Asmodée qui commença l'attaque en fatiguant la pauvre enfant quoique invisiblement par des ignobles suggestions, ne lui laissant aucun repos ni jour ni nuit. Mais la Communion quotidienne donnait à Marie Aimée de la Croix la force nécessaire pour supporter et pour vaincre ces attaques de

pénibles de l'esprit impur.
Bientôt, l'action de Lucifer se fit aussitôt sentir.

Le 3 Avril, elle m'écrivit : « Ce matin, à la
« Communion, j'entendis une voix qui, pour
« dire, n'était pas celle de la Ste Vierge :
« S'il m'est impossible de reprendre possession
« de ton cœur, tu ne m'échapperas pas pour cela.
« Je connais ton faible, je te tourmenterai telle-
« -ment que tu céderas quand même, je
« n'épargnerai rien, et un jour je te montrerai
« ta place. »
« Maintenant, je ne sens comme éloignée de la
« vie religieuse, je ne me sens plus surtout le
« désir d'entrer au couvent ; cependant, j'y
« pense continuellement, et cette pensée me laisse
« une impression fâcheuse que je ne puis définir.
« . . . . . Je ne sens pas le désir de faire une confession
« générale et d'un autre côté, j'éprouve un
« éloignement et de la répugnance.
« Je termine, Mon Père, ne croyez pas que ce
« soit manque de confiance. Je voudrais vous dire

tout ce qui se passe en moi en ce moment ; mais
« c'est impossible, tout se présente à mon esprit
« comme une confusion, et je ne sais plus où
« j'en suis. »

La Ste Communion la soutenait, mais le
démon à qui elle fait perdre la force soutenait
l'en détournant par des craintes de consentement aux
tentations.

4 Avril. « Ce matin, m'écrit elle, je luttais, même
« pour ne pas faire la Ste Communion. Les
« tentations augmentent tellement que je ne sais
« plus si j'ai consenti ou résisté. Mais, mon
« Père, je suis partie subitement sans trop savoir
« ce qui se passait en moi, après avoir entendu
« cette voix : C'était à la Communion du prêtre.
« Mon enfant, tu affliges profondément mon cœur
« en te laissant aller à si peu de Générosité.
« Dieu demande de toi une humble soumission
« dans le sacrifice ; Il exige plus, Il veut
« l'immolation entière. Commente ces quelques mots
« mon Père, et que ton obéissance soit aveugle !... »
Ces propres obsessions ne l'empêchaient pas de

s'occupes d'une autre jeune personne possédée comme elle, mais moins violemment, qui logeait dans la même maison.

Elle m'écrit le 5 Avril : Hier, j'ai prié beaucoup pour V.M. je l'aime beaucoup, et elle m'inspire une telle compassion que je disais à la Ste Vierge : Ma Bonne Mère, éclairez donc le Père sur ce qu'il doit faire pour cette âme, et j'entendis cette Voix : Dis au Père qu'il doit continuer ce qu'il a commencé pour découvrir Mon cruel ennemi qui se cache en elle. (J'avais déjà essayé un Exorcisme, mais faiblement, car je doutais de la possession. J'ai repris l'Exorcisme, et Lucifer a été forcé de s'avouer présent en elle. Il paraît qu'en sortant de D. L. il est entré dans V.M. D'ailleurs, il a dit, à l'Exorcisme, qu'il pourrait posséder plusieurs à la fois.)

" Et toi, mon Enfant, tu as quelque influence " sur cette âme, prépare-la à accepter le " lutte, dis-lui toujours je suis bonne et " miséricordieuse. Elle repoussera ce que Satan lui

" dirai ; mais sois sans crainte, je t'inspirerai ce
" que tu auras à lui dire. | En effet, mon Père,
" sans m'en douter et sans qu'elle s'en doute
" elle-même, je l'ai amenée à ce que vous
" recommenciez un nouvel exorcisme. Elle m'a dit :
" Oui, si le Père dit qu'il croit que c'est nécessaire,
" je lui dirai, oui, je veux bien. Mais si le
" Père ne m'en parle pas, je ne lui demanderai
" pas. Maintenant, Bon Père, c'est à vous de
" juger. - Et j'ai encore entendu cette voix :
" Prie aussi beaucoup pour une autre personne
" et dis au Père qu'il ne néglige rien pour
" elle ; que le cœur de mon divin Fils est
" ouvert à la Miséricorde et tout près de nous
" sauver ; et si la lutte est pénible, qu'il
" ait bon courage, je serai près de lui."

Elle me dit ensuite son état actuel :
" Vous dire ce qui se passe dans mon âme est
" impossible. J'éprouve le plus grand désir
" d'aimer N. S. de tout mon cœur ; il me semble
" même que je l'aime vraiment sincèrement,
" et dans ces moments, tout me paraît facile

« Mais ce n'est qu'un instant vite passé ; aussitôt
« il me semble que le Bon Dieu me rejette
« loin de Lui, Son cœur me paraît fermé pour
« moi, il semble me repousser.
« Impossible de prier ; enfin il se fait une si
« grande obscurité dans mon âme que je ne
« ressens plus ni foi, ni piété, ni amour.
« Voilà mon état actuel, mon Père, et jointes à
« tout cela, les tentations contre la pureté ne
« font qu'augmenter. Mon Père, cet état est le
« plus triste de tous ; comment voulez-vous que
« j'y tienne ? Non, mon Père, c'est impossible. »

Ces vilaines attaques contre la pureté, (encore d'abominables, mais qui ne se montraient plus sensiblement comme lors de la possession) allaient toujours en devenant plus fortes.

Le 10 Avril, elle m'écrit : « Je souffre tant, Bon
« Père, et si violemment contre la pureté,
« que je ne sentais encore prête à lâcher prise.
« Pourquoi tant d'efforts inutiles, me disais-je ?
« et j'entendis cette voix : « Où est ton Dieu ? »
« Cette voix m'a tellement attristée que j'ai bien

« compris que cet infâme voulait encore me troubler ;
« aussitôt j'ai prié de toutes mes forces Marie,
« ma Bonne Mère de venir à mon secours, et
« il m'a été répondu : Ces résistances ont vivement
« blessé mon cœur. Où est l'enfant de Marie ?
« Où est l'épouse de la croix ? Viens-tu, chère
« enfant, acquérir l'amour parfait de ton Dieu ?
« Alors il faut encore, il faut toujours ramer
« contre le courant et ne cesser de contrarier
« en tout la volonté propre. »
« J'ai senti un mouvement de confusion et j'ai
« dit : Pardon, Bonne Mère, oublier toutes les
« ingratitudes de votre indigne enfant. Enchaîner
« ma volonté à la vôtre afin que vous
« n'en rencontriez plus aucune résistance.
« Pardonnez-moi aussi, mon Dieu, toute la
« peine que je vous ai faite tous ces jours-ci.
« Mais si vous saviez, mon Dieu, tout ce que
« je souffre en vous résistant ainsi ! J'aurais
« voulu ne pas aller vous trouver ; mais je
« me sentais pressée de venir, il me semblait
« que j'aurais été heureuse que vous me

« renvoyez. Quelquefois me disait que j'allais
« vous fatiguer et que tout serait fini.
« Comme je suis méchante, comme je suis
« ingrate !... Mais oubliez tout cela, Bon Père,
« je vous promets, avec le secours de ma
« Bonne Mère d'être soumise et obéissante. »

En effet, outre l'obsession d'Asmodée, celle de Lucifer se faisait maintenant sentir. Je lui avais conseillé d'accepter humblement les tentations impures, de se soumettre à la divine Volonté pour aussi longtemps qu'elle voudrait la laisser sous l'influence de ces tentations.

Mais quelquefois d'invincible empêchait sa volonté de se soumettre. C'était plus fort qu'elle. Ou plutôt, à ce que je crois, elle voulait bien se soumettre, mais elle ne pouvait pas se soumettre sensiblement, ni exprimer extérieurement la volonté de se soumettre.

Les crises allaient en augmentant, mais comme par le passé, quand elles avaient

atteint une intensité telle que je n'y pouvais plus rien faire, la Ste Vierge, par quelques mots rendait le calme et un moment de répit à la pauvre possédée ou plutôt obsédée. C'est ainsi qu'après une crise violente de résistance, la Ste Vierge lui dit : « J'ai voulu voir jusqu'où « pouvait aller ta résistance ; je veux voir « maintenant jusqu'où peut aller ton amour. » Et j'ai dit : « Bonne Mère, mettez vous-même « dans mon cœur cet amour que vous désirez « y trouver, et ôtez de ma volonté cette « résistance, cette opiniâtreté qui vous fait tant « de peine. » C'était bien la voix de la Sainte « Vierge, ce doux reproche m'a peinée, mais « il m'a aussi vite consolée. »

L'opiniâtreté de sa résistance, jointe aux tentations impures, tout cela me décida à tenter un Exorcisme pour faire cesser cette obsession.

Il devait avoir lieu le 12 ; mais un empêchement me força de le remettre jusqu'au 19. D'ailleurs, heureusement, la Ste Vierge elle-même par sa bonté produisit

l'effet que l'Exorcisme aurait peut être produit.

C'était le jour de la Compassion au pied de la croix. D. L. m'écrit ce jour; 12 Avril.

" Le matin, Bon Père, pendant la Communion, " je protestais à la Ste Vierge de ma fidélité, " je lui disais: Bonne Mère, oublier toutes " les ingratitudes de votre méchante enfant, " aujourd'hui et pour toujours, je veux rester " au pied de la croix; je ne veux plus que " ce que vous voulez, Bonne Mère, je " vous suivrai partout où votre maternelle " bonté voudra bien me conduire. Voilà mon " seul désir. Et il me fut répondu: " La " Croix sera notre Chemin, et Jésus notre " conducteur, Jésus obéissant. . . . " J'ai " bien compris votre divine leçon; mais ma " bonne Mère, je vous promets d'obéir à " Mon Père, mais cette fois, c'est bien " sincèrement, vous verrez, Bonne Mère, " que je ne serai plus ingrate.

" Mon Père, je n'ai pas ressenti de douleur

« sensible dans la Communion ; et cependant, j'étais
« heureuse. Je n'ai jamais été aussi consolée
« qu'aujourd'hui, et il me semblait sentir la
« Ste Vierge tout près de moi. Je serais
« volontiers restée toute la journée à goûter ce
« bonheur ; mais il m'a semblé que la
« Ste Vierge serait contente que je lui fasse
« le sacrifice de ce goût sensible, et j'ai quitté
« plus vite mon action de grâces pour ne
« pas finir plus longtemps ; et j'ai dit à la
« Ste Vierge : Vous souffrez, faites que je souffre
« avec Vous. »

Cette prière sera exaucée, et la pauvre enfant passera par de cruelles souffrances.

L'état de la jeune personne devenait de plus en plus aigu. Elle n'était en vérité qu'obsédée ; mais cette obsession était très-violente. Il fallait encore recourir à l'exorcisme, les moyens ordinaires ne suffisaient plus. Mais comment saisir le démon par l'exorcisme ? Le moyen que j'ai employé a été de changer l'obsession dans une nouvelle possession ;

par ce moyen, la Ste Vierge aidant, j'ai pu saisir et attaquer les démons et les chasser définitivement.

Exorcisme XVI.

Le 15 Avril de 9 h 1/2 à midi.

Cet Exorcisme eut lieu, à Mme Baronnière en présence des deux sœurs qui m'assistaient ordinairement.

Pendant les Litanies et quelques autres prières, la jeune personne reste insensible. Le démon n'était pas en elle. J'ai adjuré alors au nom de la Vierge de Pellevoisin Lucifer, s'il avait encore le pouvoir d'entrer dans la personne obsédée par lui, d'entrer et de me répondre.

Après quelques instants, surtout après que j'eusse mis sur le front, la Stéphanie de Pellevoisin et la vraie Croix, le démon se manifesta, et adjuré de venir

dans la Gorge et de parler, commença à parler.
Il parlait beaucoup, mais d'une manière
peu intelligible. La Violence fut extrême;
à peine parvenions nous à maîtriser la
possédée quoique ses pieds fussent liés.
Il fallut à plusieurs reprises la laisser par
terre se débattre.

Le Salve Regina fut, comme toujours, très-
efficace, et dans la Préface de la Sainte Croix
le passage: Sanctus, Sanctus, Sanctus mit
le Démon hors de lui.
Tout objet de piété qui touchait la plaie du
front le faisait beaucoup souffrir.

J'ai demandé au démon qui il était? Il
refusa longtemps de répondre, puis il dit son
nom; mais impossible de rien comprendre. Je
crois que Lucifer est entré avec Asmodée et
avec Ophil. Je le crois, parce que le nom
donné au commencement par le démon, mais
d'une manière inintelligible ressemblait à
Asmodée, et puis la voix était la voix
étranglée de le Démon. Il repartit bientôt.

Qui il s'est ensuite manifesté par l'aboiement et le tremblement, surtout lorsque j'ai invoqué Pie IX qui l'avait chassé. Il est même probable que la Force et les Puissances s'y trouvaient aussi. Enfin, plus tard, Lucifer a dit son nom. Et il me dit: C'est toi qui m'as fait rentrer. Interrogé s'il était seul, il dit: Seul. Mais je crois qu'il a menti. Je lui ai demandé si les autres pouvaient encore la posséder? Il répondit: Obséder. Je lui ai ordonné de faire cesser les obsessions, il répondit: Non. Je crois qu'à chaque crise de violence de la possédée qui était suivie chaque fois par une prostration relative, un des démons rentrés momentanément avec Lucifer, est parti. Car, à un moment donné, Lucifer s'écria: Les Lâches! Ils m'ont laissé seul. J'ai ordonné à Lucifer de donner un signe (le beau Couronne de Marie sur le bras) et d'écrire sur le tableau de Pie IX où se trouvait déjà sa signature les mots: Pour toujours. Il s'y refusa en disant:

Je donnerai le signe qui m'a été commandé.
Interrogé s'il avait écrit lui-même l'inscription sur le tableau de Pie IX, il dit : Oui.
Je lui reprochais d'exciter dans la possédée des répugnances contre l'obéissance ; il répondit : Elle ne sera jamais obéissante.
Il se donnait outre le nom de Lucifer le titre : Le Maître. A fait comprendre que c'est lui qui avait possédé la Ste Clément dans le dernier Exorcisme, et il ajouta qu'il pouvait bien posséder plusieurs personnes à la fois.
Il s'est montré furieux contre moi, menaçant de se venger.
La Ste Vierge assistait comme les autres fois à l'Exorcisme. J'ai forcé plusieurs fois le démon d'ouvrir les yeux pour la regarder. Il dit : Cachez-moi et cligna des yeux, et mit ses mains pour les cacher.
Il avoua la présence de Pie IX, de St Edme et de Ste Lucie, et probablement des Anges car il dit : Quelle Couronne !
Le Sacré-Cœur le tourmentait beaucoup. J'ai

invoqué les miséricordes de le Sang, alors il dit: Oui, elles sont grandes, ou quelquechose d'analogue. Interrogé si N. S. était là avec son Cœur, il dit que Non, que la Ste Vierge portait le Scapulaire du Sacré-Cœur. Une fois il dit: Elle lui sourit (à la Possédée) Et à nous, il dit: Elle vous bénit. Tout-à-coup il dit: Pourquoi Met. Elle un Voile noir? Et puis, il dit de Pie IX: Il prend une bande noire. J'ai pensé que la Ste Vierge prenait le deuil à cause de la Semaine Sainte.

Le démon souffrait beaucoup et disait souvent: Je souffre, Elle me fait mal; puis se défendait des Mains comme contre une personne qui approchait.

Vers la fin, il se mit de lui-même à crier: Grâce, Grâce. Je lui ai demandé ensuite quand finira tout cela? toute cette obsession? Puis, m'adressant à la Ste Vierge, je l'ai priée de nous le faire dire si c'était sa volonté. Le démon répétait: Elle le veut. Puis au désespoir il dit: Faut-il donc, Faut-il donc que je me fasse

que je me fasse tort à moi-même .... Elle veut que je te dise encore .... non, je ne le dirai pas. Elle te le fera dire —. Sommé de dire le jour, il résiste longtemps : O jour néfaste pour moi, je ne puis pas le nommer. L'idée du Vendredi Saint se présentait assez naturellement, je lui le demandé si c'était ce jour-là. Il répondit : Ce jour-là, tu prendras l'autre. (j'ai pensé à Pâques, mais c'est peut-être la St Clément)

J'ai insisté pour lui faire dire le jour ; il répondit : Ce jour-là, tu n'auras pas autant de mal. Il voulait probablement dire par là que le prochain Exorcisme serait moins long et moins violent. Il dit aussi : Ils y sont tous. Je dis : qui, tes démons ? Oui tous. Enfin sommé de dire le jour, le démon par la possédée prononça, avec des efforts pénibles ces mots :

Vendredi Saint à 3 heures.

Elle ouvrit les yeux et revint à elle.

Que Dieu la délivre le jour de sa mort, et de la compassion de Notre-Dame !..

Le démon n'a laissé d'autre signe sur le

possédée que trois clous au-dessous du nom de Jésus qui déjà se trouvait gravé sur le bras. Il les a mis un peu de côté, pas juste au milieu.

Après l'Exorcisme XVI.

Elle revint le soir, elle s'est trouvée plus libre a promis de venir à l'Exorcisme le Vendredi Vient à midi.

Je lui ai fait faire un abandon de sa Volonté à la Volonté de la Ste Vierge et du Sacré Cœur, même quant aux Vexations que le Démon pourrait encore lui faire endurer.

Elle fit généreusement, il me passa pour ainsi dire, sa Volonté en me permettant de réitérer cet acte en son nom aussi souvent que je le trouverais utile.

Mardi 16. Elle vint m'apporter un billet. Elle fit encore avec moi quelques actes d'abandon

et de soumission à la divine Volonté ... Il me semblait remarquer quelques traces de possession. Je présume que les Puissances sont restées.

Voici le contenu de la petite lettre : La Ste Vierge me dit elle, lui aurait dit : « Je désire pour « Vendredi, que le Père soit accompagné du « Révérend Père xxx pour qu'il assiste à mon « triomphe et afin qu'il ne doute plus. »

Marie Aimée de la Croix ajoute : « Je vous « avoue, mon Père, qu'il m'en coûte de vous « soumettre ce que j'ai entendu ce matin. « Je lui pense que ce soit un rêve que je n'ai « pas encore vu. Est-ce le Père Ministre qui « s'appelle de ce nom ?* Enfin, mon Père, si « c'est pour la Gloire de la Sainte Vierge, « notre Bonne Mère, je dirai coûte que coûte : « Voici la Servante du Seigneur. »

En me remettant ce billet, elle me dit : « J'espère que vous ne ferez pas ce qu'il contient. »

---

* Ce n'était pas lui.

Cette invitation ne devait elle pas des démons qui auraient imité la voix de la Ste Vierge. Il y a déjà l'une ou l'autre des paroles intérieures attribuées à la Ste Vierge que je suppose être d'origine diabolique (1)

Puis la Ste Vierge invitant à son triomphe? Il n'y a pas de triomphe pour la Sainte Vierge, car il n'y a pas de lutte pour elle: elle n'a qu'à ordonner, et l'enfer à obéir. Le Rd Père xxx ne vint pas et dit qu'il ne doutait pas. (2)

Exorcisme XVII.

19 Avril 1878. Vendredi St de 1 h 1/2 à 3 h.

Cet Exorcisme a eu lieu à N. D. de Bethléem en présence de Mr de Bonniot, de la Supérieure et de deux Sœurs.

J'ai commencé l'Exorcisme par les litanies.

La possédée fut bientôt dans convulsions, se tordant et gémissant. Après une courte

(1) et (2) voir la note à la page 960

prière adressée à la Ste Vierge de Pellevoisin, j'ai ordonné à Lucifer de donner le signe de départ que la Ste Vierge voudrait.

J'ai attaqué Lucifer en lui parlant du Vendredi Saint, de Jésus mourant sur la croix, en récitant le Stabat. Je lui ai demandé ensuite s'il avouait que Jésus l'avait vaincu en ce jour? Il se débattait avec fureur, refusant de répondre. Les mots: descendit ad inferos le mettaient en rage. Son endroit sensible était la croix sur la tête. Lorsqu'on y mettait le Napolitaire de Pellevoisin ou la relique de la vraie croix, la possédée s'agitait avec violence et exprimait la douleur...

Bientôt le démon avoua la présence de Marie, et interrogé comment Elle était habillée? Il dit: Qu'Elle était couverte d'un voile noir. Il est à remarquer que la possédée ne clignait pas des yeux aujourd'hui, lorsqu'on forçait le démon d'ouvrir les yeux et de regarder Marie; couverte d'un long voile noir, elle avait probablement aussi modéré sa splendeur.

Cette présence de Marie fit beaucoup souffrir Lucifer. Il gémissait : Que je souffre, Elle me fait mal. Grâce, Grâce.

Bientôt, il se jeta par terre et rendit des glaires. Je présume que les démons inférieurs rentrés avec Lucifer ont quitté alors la possédée.

Je fis au démon quelques questions :

Est-ce la Ste Vierge qui a donné à la possédée le nom de Marie Aimée de la Croix ? Oui. Est-elle vraiment appelée à la Croix de Jésus ? C'est là ce qui me fait rager. Est-ce toi qui as écrit l'inscription sur le tableau de Pie IX ? Est-ce toi Lucifer ?

C'est moi Lucifer. En partant, tu quitteras aussi N. (autre personne possédée par Lucifer en même temps que celle-ci) et tu retourneras en Enfer. Cela se comprend. Je dis alors à Lucifer : C'est aujourd'hui le Vendredi Saint, tu adoreras la Ste Croix. Il entra en fureur, se débattant avec violence. J'ai mis ma Croix religieuse par terre, et j'ai dit à Lucifer : Je réitérai le Vailla, quand je serai pour la

troisième fois Deus Adve, tu te mettras à genoux devant la croix et baiseras la terre.

Alors, il poussa des cris désespérés : O jour maudit ! O jour néfaste !... faut-il que je sois humilié à ce point, et autres exclamations semblables.

Je dis trois fois de toucher la possédée et à chaque fois de cesser de l'agiter, mais de la tenir tranquille.

Nous nous mîmes à genoux ; la possédée était seule assise sur le fauteuil ; je me tenais à genoux à côté d'elle. J'ai commencé le Nisilla, puis quand j'ai dit pour la troisième fois : Deus Adve, le démon bondit en l'air sur le fauteuil et tomba à genoux devant la croix ; mais rebondissant sur ses genoux comme une balle élastique, et tombant tantôt à droite, tantôt à gauche, tout de son long par terre, il semblait que le sol brûlait les genoux, et qu'il lui était impossible de rester en équilibre sur ses genoux.

Reste tranquille à genoux, lui dis-je.

Les mouvements violents cessèrent, Lucifer

était à genoux devant la croix. Avec les mains, il avait saisi la tête comme pour se cacher dans ses mains.

Venez, tous les démons, voyez votre chef à genoux devant la croix, me suis-je écrié.

Je lui fis prendre ensuite la croix dans les mains. La souffrance a dû être extrême, car tout en tenant la croix des deux mains par les deux bouts, au-dessus de la tête du Christ, et au-dessous des pieds, il tordait ses bras dans tous les sens.

Je lui ai ordonné ensuite de donner la croix à baiser à tous les assistants.

J'étais le premier à côté de la possédée et j'avançais déjà la tête pour embrasser le Christ que Lucifer présentait, lorsque celui-ci, toujours à genoux* vivement vers un espace vide à ma droite. Il tenait la croix par les deux bouts. Etendant alors ses bras devant lui de toute leur longueur, et rejetant avec force le corps en arrière, il présentait la croix à baiser à une personne invisible.

* se tourna.

Nous comprîmes que la Ste Vierge lui avait ordonné de lui présenter la Croix à elle-même. Je lui fis encore la question et il dit : Oui ; puis continuant à présenter la Croix à des personnes invisibles à ma droite, il ajouta lui-même à mesure qu'il présentait la Croix : St Jean, Pie IX, St Edme, Ste Lucie, toujours à genoux devant la Ste Vierge. Mon tour vint tout naturellement, mais il se détourna encore une fois de moi et s'avança à genoux vers Mr le Chanoine qui était à quelques pas de moi et lui présenta la Croix à baiser. Tu as raison, lui dis-je, il faut honorer la dignité ecclésiastique. Puis il revint à moi, puis à la Supérieure, puis aux deux Sœurs. Après cela, il se mit de nouveau en face de la Ste Vierge, et probablement sur un ordre émané d'elle, il colla la Croix contre sa bouche. Dans ce moment, Lucifer était anéanti. Il restait là, fixe, immobile, la Croix contre la bouche, ne sachant que dire

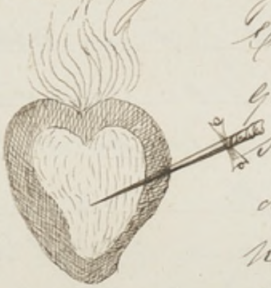
ou que faire. Je lui dis alors : Tu tiendras ainsi le Croix sur la Couche jusqu'à ce que tu aies promis à la Ste Vierge, sur la Croix et en face d'elle, que tu ne reviendras plus pour posséder, obséder ou vexer cette créature de Dieu. Le promets-tu ?

Je le promets. — Avant cette possédée, j'avais exorcisé le même jour une autre possédée. Le démon de cette dernière m'avait avoué que sa victime lui avait fait un billet signé de son sang. Je l'ai sommé de me le rendre. Il me répondit qu'il l'avait remis à Lucifer, son Chef.

Or, j'avais sous ma Main le Chef Lucifer. Je lui dis donc : Bel (nom du démon) m'a dit qu'il t'avait remis la signature de l'autre possédée. Puisque tu l'as, il faut que tu me le rendes. Après quelques instants d'attente, il reprit : Je l'ai remise à la Ste Vierge. Puis, tout à coup, tout en restant encore à Genoux il parut effrayé, et comme voulant reculer et il dit : Elle lui sourit

Elle s'approche, Elle la prend sur son cœur; et il ajoute avec frayeur: Je pars, et quitte trois personnes que je possédais à la fois.

La possédée ouvrit les yeux, et se trouva rendue à elle-même. Comme toujours, elle ne savait rien de tout ce qui s'était passé. Le démon a laissé un signe sur le bras: Un cœur de Marie contenant un autre cœur, les deux percés par le même glaive.



Sur autre, une croix d'argent que Mr le Chanoine portait sur lui fut entièrement teinte de sang aux endroits qui, naturellement, devaient être couverts de sang. Le rouge de sang ne peut pas être une oxidation. L'oxide d'argent n'est pas rouge, et puis c'est peint en rouge où cela doit l'être. Le hazard d'une oxidation ne produirait pas cet effet.

Après l'Exorcisme XVII

Lucifer est-il parti ? parti pour toujours ? Je le crois assez humilié par cette adoration de la Ste Croix ; on peut donc espérer qu'il a quitté pour toujours.

La suite le montrera.

Dimanche de Pâques : J'ai revu la pauvre personne. Lucifer semble réellement parti ; mais Ghil doit l'obséder ou la posséder un peu. Le désespoir s'empare d'elle. Malgré que dans sa volonté, elle est résignée. Le démon l'attaque dans sa confiance en Marie en lui représentant la Ste Vierge sans pitié pour elle, puisqu'elle la laisse souffrir si longtemps. Une parole intérieure lui avait été dite : Je vais voir maintenant jusqu'où peut aller ton amour ! —.

Exorcisme XVIII

24 Avril 1878 - de 8 heures à 11 heures

Cet Exorcisme a eu lieu à la rue Laromiguière en présence du R.d Père Lhuillier de la Compagnie de Jésus et des personnes accoutumées.

J'ai trouvé en arrivant la personne très-mal disposée. Elle refusa net de se faire exorciser et me dit : Si vous le faites, ce sera contre ma volonté. Mais je crois et je l'ai pensé alors, qu'elle n'était plus maîtresse d'elle-même, mais que le démon la forçait à parler ainsi.

Sans discussion ultérieure, j'ai commencé les Litanies, et bientôt la possédée perdit entièrement sa connaissance. Sa résistance fut très-violente, et elle finit par se jeter par terre et par se débattre avec violence.

Le contact des reliques et de l'eau bénite sur la croix marquée au front produisait toujours les plus vives douleurs pour le démon.

Le contact des doigts consacrés avec les paroles : Per unctionem meam sacerdotalem, était comme du feu

pour la possédée et à le contact, elle lâchait tout ce qu'elle avait saisi.

J'ai demandé en commençant à la Ste Vierge de ne pas permettre que les démons déjà sortis rentrent encore, et de forcer le démon principal que je supposais être Gil de donner en partant un signe en l'honneur de Pie IX.

J'ai demandé ensuite au démon son nom. J'ai adjuré Lucifer et Asmodée, s'ils étaient dans la possédée de me répondre. Aucune réponse ne se fit entendre. J'ai continué à demander le nom? Un aboiement se fit entendre. C'était bien Gil; mais je voulais qu'il dit son nom. Après une lutte assez longue, il finit par céder et dit: Ghiel ou Gil. La force et les puissances sont-elles encore en lui? Je suis seul.

C'est Gil, que par les mérites de Pie IX, la Ste Vierge a chassé les sortis (d'après ce que les démons disent tous) du purgatoire. J'ai voulu pour humilier Gil lui faire baiser le tableau de Pie IX placé par terre. A mon commande-

-ment : Tu te mettras à Genoux et baiseras le tableau de Pie IX comme Lucifer a baisé la croix le Vendredi-Saint, il répondit par un refus, et ajouta avec fureur : Lucifer est un lâche.
J'ai voulu le contraindre ; mais sa résistance fut très-grande et la lutte me conduisit à d'autres idées qui me firent abandonner celle-ci.
J'ai demandé à Gil : Quelle année es-tu entré en elle ? Après une certaine lutte, il répondit à ce qui me semblait : 1846. Mais cette date nous paraissait impossible. J'ai insisté, et il finit par dire : 1866. Cependant la date 1846 n'est pas impossible. Elle est née le 15 Décembre 1846.
Le démon a pu la saisir dès sa naissance, et même au sein de sa mère. Cela mérite une nouvelle question adressée au démon au prochain Exorcisme. Je lui ai demandé ensuite. Qui te chassera ? Celle qui nous a chassés tous.
Comme à l'ordinaire, nous invoquions la Ste Vierge par le Salve Regina. Bientôt le démon fut forcé de constater sa présence. Forcé de nous indiquer où elle se trouvait, il étendit les bras, et la désigna

placée à ma droite.

A une seconde apparition de la Ste Vierge il dit: Elle vous sourit, Elle vous bénit tous. J'ai demandé ensuite au démon, si Elle avait un Scapulaire? Il dit: Elle porte un Cœur. Quel cœur? Il ne voulut pas répondre. Forcé de répondre, il essaya au moins 2 à 3 fois de prononcer le Nom de Jésus sans réussir. Enfin il dit: de Jésus. Et Pie IX est-il là? Oui. Ste Edme? Oui. Ste Lucie? Oui. Pie IX porte-t-il son arme? Oui, la faux. Pourquoi la faux? Parce qu'il a fauché les erreurs dans l'Eglise et . . . Il s'arrête. Je lui dis: Continue, A . . . Et les ennemis de l'Eglise. Interrogé encore une fois si les souffrances de la possédée offertes pour Pie IX avaient accéléré sa délivrance du Purgatoire, et si Pie IX en sortant du Purgatoire l'avait chassé, ou plutôt la Ste Vierge en honneur de Pie IX, il répondit comme les autres l'avaient fait: Oui. Et il dit encore: J'aurais dû partir le dernier. Interrogé si Lucifer était parti définitivement le Vendredi Saint, il dit: C'est un lâche! Il ne

reviendra plus jamais. Je dis : L'adoration de la croix l'a trop humilié pour qu'il se montre encore ? Il est encore plus humilié maintenant.

Je lui ai demandé si Asmodée, le sale Asmodée pourrait encore rentrer dans la possédée ? Il hésita un instant. Puis il dit : Oui. Est-il en elle ? Non. Où est-il ? Il m'aide.

J'ai adressé une fervente prière à la Ste Vierge présente pour la supplier de ne plus permettre que le sale Asmodée rentre dans la pauvre possédée . . . Je ne me rappelle plus si le démon a répondu qu'il ne rentrerait plus.

Le Cœur de Jésus sur la poitrine de Marie le fatiguait beaucoup. Il est terrible pour nous, dit-il, par ses flammes. Il clignait des yeux, se cachait la figure et gémissait : Je souffre. Elle me fait mal. Fatigué de la lutte, le démon produisait une léthargie dans la personne. Impossible de la réveiller pour reprendre la lutte. Le Père Lhuillier, sur ma demande, récita les Litanies du Sacré-Cœur. A l'invocation : Cœur de Jésus blessé d'amour, la possédée poussa un

cri de douleur, et le démon fut obligé de reprendre la lutte. Le Père mit sur la poitrine de la possédée des images du Sacré-Cœur. Elle les déchira en morceaux avec les dents, mais il est à remarquer que la petite image elle-même du Sacré-Cœur resta intacte.

Nous continuâmes la récitation des Litanies. Une invocation au Cœur de Jésus outragé dans son Sacrement d'Amour, fit beaucoup souffrir le démon. Le Père continua à la répéter une dizaine de fois, tandis que le Démon criait: Tu ne finiras donc pas. A une autre invocation au Sacré-Cœur, source des grâces dans l'Eucharistie, le démon dit en me désignant: C'est pour cela qu'il la fait communier si souvent. A l'invocation du Cœur de Jésus méconnu par les ingrats, le démon dit: Maintenant plus que jamais.

Le Père lut ensuite les promesses de N.S. faites à la B. Marguerite Marie. Une de ces promesses annonce que par la dévotion au Sacré-Cœur les pécheurs arriveront à sanctifier les âmes. Le démon dit aussitôt en me désignant:

C'est ce qu'il veut faire avec elle. Et il dit encore de moi : Il se donne beaucoup trop de peine pour elle.

J'ai parlé au démon de son retour en enfer ou de celui de Lucifer, je ne me rappelle plus bien et j'ai ajouté : Dis combien de temps resteras-tu ou restera-t-il en enfer ? Pour toujours.

Que penses-tu des feu de l'enfer ? Quels hommes à la foi de l'Eglise ? C'est un feu que la haine de Dieu allume. Y a-t-il beaucoup d'hommes chaque jour qui tombent en enfer ? Oui, il y en a beaucoup. Quand on nommait la Compagnie de Jésus ou la grâce de la Compagnie avec laquelle nous l'attaquions ; il devenait furieux et s'écriait : Avec ta sale Compagnie !... J'ai pressenti dès le commencement que cet Exorcisme ne chasserait pas Gil. Je me suis donc décidé de terminer l'Exorcisme après avoir demandé le jour de la cessation complète de toute vexation diabolique. Sur cela, j'ai de nouveau invoqué Marie par le Salve Regina. Le démon interrogé si la Ste Vierge était là répondit : Elle n'a jamais quitté. Bientôt, il donna des signes évidents de la souffrance que la

présence de Marie lui faisait endurer.

Je lui ai ordonné de nous dire si la Ste Vierge était belle ? Elle est .... Elle est .... belle.

Puis il dit : Quelle couronne ! Quelles sont les personnes qui l'accompagnent ? ... à sa droite ? Pie IX. A sa gauche ? St Edme et Ste Lucie toujours à ses genoux. Y a-t-il d'autres saints encore ? Non. Et des anges ? Ce sont eux qui font sa couronne.

J'ai demandé encore une fois au démon, si Lucifer avait fait lui-même l'inscription sur l'image de Pie IX ? Il répondit : Oui. Est-ce Dieu le Ste Vierge qui a donné à Désirée le nom : Marie Aimée de la Croix ? Oui, c'est elle, elle portera ce nom en religion. — Dis-moi maintenant, si la Ste Vierge le veut, quand toute cette affaire sera-t-elle terminée ? Le démon dit : Ils se regardent, ils se parlent. — Je promets à la Ste Vierge de ne pas lui dire la date. Le démon dit : Elle le veut. Alors, dis-le ? Tu le sais — Je ne le sais pas, quel jour ? C'est le Mois que je déteste.

Le Mois de Mai ? Oui. J'ai rappelé aux personnes présentes à l'Exorcisme que Lucifer

avait dit au commencement qu'il détestait surtout les trois mois qui suivraient : Mars, Avril, Mai. Probablement à cause des Exorcismes et des défaites. J'ai demandé incidemment aux démons si les Exorcismes de l'Eglise le faisaient beaucoup souffrir ? Il l'avua franchement. Le démon continua : Je dois encore te dire quelquechose, mais promets-moi de ne pas lui dire. Je ne prends aucun engagement avec toi. Je ferai selon mon devoir. Tu ne le diras, si la Ste Vierge le veut. Elle le veut. Alors dis-le : Tu lui feras passer ce mois . . . . En retraite ? Le démon parut hésiter, puis il dit : Non. Elle ne voudra pas d'abord, mais tu lui feras passer ce mois à . . . . . Bellevoisin. A Bellevoisin ? Mais où ? Chez les Sœurs ? Le Curé en aura soin. Tu n'aimes pas le Curé ? Oh ! je le déteste ! Doit-elle elles avec Estelle ? J'ai répété deux fois cette question ; le démon évita d'y répondre. — Mais enfin, quel jour de Mai tout cela sera-t-il terminé ? Le 1er Mai.

Lucifer avait déjà donné cette date dès les premiers Exorcismes en Janvier ou Février. J'ai cru alors qu'il se moquait de moi en donnant une date si éloignée ;

Mais maintenant je commence à croire qu'il a dit la Vérité. J'ai dit ensuite au démon : Maintenant salue les saints présents en disant : Ave Sancti, Ave Maria, et rends la connaissance à la possédée. La possédée dit en effet les deux saluts, et en les disant, elle bondit en l'air et retomba sur le fauteuil ayant sa pleine connaissance.

Mais sa dispositions n'avait pas changé beaucoup. Je pensais cependant à lui faire faire quelques actes de résignation.

Après l'Exorcisme XVIII

Le soir, elle vint me voir, elle avait retrouvé le calme. Le 25, elle vint au confessionnal dans un état de désespoir complet. Elle me remit le billet suivant : « Mon Père, ce matin, après avoir bien lutté contre les pensées de désespoir, je suis « allé faire la Ste Communion, demandant à la « Ste Vierge, ma Bonne Mère, de me prêter son « Cœur pour recevoir son divin fils. Bonne Mère,

« lui ai-je dit, ayez pitié de votre pauvre enfant,
« voyez sa profonde misère. Je suis incapable
« d'aucune bonne pensée si vous ne venez à
« mon secours; et puisque vous m'avez si large-
« ment ouvert le cœur de votre divin Fils, ah!
« je vous en conjure, bien bonne Mère, faites-moi y
« entrer entièrement pour que je sois et pour toujours
« à l'abri de mes cruels ennemis. Cependant,
« bonne Mère, si c'est votre bon plaisir que je
« souffre encore de ces terribles attaques, je le
« veux bien, avec le secours de la grâce et votre
« maternelle protection; je veux être votre enfant
« humble et soumise dans la peine, comme
« dans la joie. Après m'être abandonnée ainsi
« simplement et sincèrement, je m'approchai de
« la Ste Table presque heureuse, je croyais sentir
« un peu d'amour dans mon pauvre cœur.
« Mais, hélas! mon Père, ce n'était pas vrai,
« c'était la haine! c'était le désespoir!
« c'était l'horreur!.. C'est affreux, mon Père, j'y
« ai été conduite, et j'y ai vu ma place, et
« il m'a été dit: que vous ne devez espérer

encore ? Autant de communions, autant de
" charbons ardents qui te brûleront. Mon Père,
" c'est parce que je vous ai promis obéissance
" que je vous irais lui ; mais c'est fini, que
" vouler vous que j'espère, que vouler vous
" que j'attende, c'est horrible !... je ne
" pourrai jamais dire ce que j'ai vu et ce
" que j'ai entendu. Ce sont des cris, des
" hurlements, des gémissements, tout ce que je
" puis dire, c'est que c'est affreux, c'est
" affreux, et là se trouve ma place.
" Mon Père, Mon Père, je suis depuis ce
" matin dans un désespoir affreux. "

Je n'ai d'abord rien pu obtenir d'elle ; ce n'est qu'en exorcisant et en l'envoyant devant N.D. de Lourdes que je suis parvenu à lui faire prononcer quelques paroles, une courte invocation à Marie, et une imprécation contre le démon. La lutte est rude ; mais la Ste Vierge gardera son Enfant, et l'Enfer sera confondu.

Le 26, après midi, Mr vint me voir en

confessionnel. Depuis le 24 au soir, elle n'avait plus mangé. Impossible à elle d'avaler quoique ce soit. La laisser ainsi jusqu'au 1er Mai, c'était impossible, il fallait en finir, ou du moins, par l'Exorcisme savoir que pensait de cette impossibilité de manger. Je lui dis donc (Il était 3 h. 1/2) aller immédiatement à Bethléem, je vous y rejoindrai. Elle fit quelques difficultés, mais finit par se soumettre.

Exorcisme XIX

Le 26 Avril, de 4 Heures à 5 Heures 1/2.

A Bethléem, en présence de la Supérieure et d'une Sœur. J'ai récité les Litanies de la Ste Vierge, et bientôt après quelques souffrances, la pauvre Enfant perdit connaissance. Ghil aboyait et gémissait comme un chien. Je lui ai ordonné de partir, et de laisser un signe en l'honneur de Pie IX. - Comment t'appelles-tu ? Est-ce Gil ou Ghil, les Anciens avaient dit

Gil, & le mot hébreu est Ghil.) Il s'écria : Ghil. Es-tu seul en elle ? Je suis seul. Lucifer peut-il encore rentrer en elle ? Lucifer, ce lâche, il ne reviendra plus jamais. Est-il rentré en enfer ? Oui. Et Asmodée, peut-il rentrer ? Il me semble qu'il a dit : Oui, si j'ai supplié la Ste Vierge de ne pas permettre que le Sale (démon rentre) jamais en elle. — Tu as dit au dernier Exorcisme que tu étais entré en elle en 1846. Cela nous paraissait impossible, & tu as dit ensuite que tu étais entré en 1866. Lequel des deux est vrai ? L'as-tu possédé dès le sein de sa Mère, ou à partir de la naissance ? Le 15 Décembre 1846. C'est le jour de sa naissance ; mais je ne l'ai pas fait souffrir tout de suite, quoique, ajouta-t-il, elle ait toujours souffert dans sa vie.

Le Baptême ne t'a-t-il pas chassé ? Il ne répondit pas à cette question, ni à cette autre : Quel effet le Baptême a-t-il produit sur toi ? N'obtenant pas de réponse je dis : Est-elle bien baptisée ? Oui. Comment es-tu entré

dans cette enfant ? Est-ce le fruit des parents, par exemple la suite d'une imprécation ?
C'est Elle qui l'a voulu. Elle ? La Ste Vierge.
Pourquoi ? Tu ne lui diras pas cela. Je le dirai si le devoir l'exige. Elle l'a prédestinée à la souffrance et à . . . . . il prononça des paroles inintelligibles Et à . . . . continue, lui dis-je ? Il résista, mais enfin il dit : Et à la Gloire — Est-ce toi qui lui as donné la danse de Ste Guy ? C'est moi.
De quels vices es-tu le Démon ? Après bien résisté ; il dit avec une expression indicible de haine : De la Haine. Et de quel vice encore ?
Du désespoir. Et de quel vice encore ? Comme il ne répondait pas, j'ai dit moi-même : du suicide ?
Oui. — Comme il faisait l'impossible pour empêcher la possédée de communier, et lui présentait des communions comme autant de sacrilèges, j'ai ajouté : Et du sacrilège ? Oui.
Et des maladies, spiritus infirmitatis ? Oui. — Quand le pauvre D. résiste à mes ordres, est-ce elle qui résiste ? Elle ne t'obéit que trop. Est-ce toi qui la forces de résister ? Oui. — Tu as dit qu'après

sa délivrance, elle devait aller passer un mois à Pellevoisin. Est-ce bien la Ste Vierge qui le veut? Oui, Elle le veut. J'ai prononcé des imprécations contre lui s'il mentait; il répondit cependant de même, quoique avec une certaine altération de la voix. Dès le commencement de l'exorcisme, je lui ai fait tenir sur la tête un tableau de Pie IX. Le tableau le gênait beaucoup. Je dis à propos de Pie IX: Les souffrances de D. ont-elles contribué à la délivrance de Pie IX du purgatoire? Je ne serais pas parti sans cela; j'aurais dû partir le dernier. Qu'est-ce qu'Il est Pie IX pour toi? Dans une grande Gloire. Mais pour toi? Comme il ne répondait pas, j'ai ajouté: Tous expulsent? Oui. Qui te chassera? La Ste Vierge. Sous quel titre? Après une certaine résistance il dit: de Pellevoisin. Par l'intercession de qui? de tous. N'est-ce pas spécialement par les prières de Pie IX? Avec ton Pie IX!... Quand partiras-tu? Je te l'ai dit, le 1er Mai. — Vu l'état de souffrance de la pauvre possédée, et son impossibilité de

de manger, cela me paraissait trop long, et je dis aux Démons : Je veux que vous partiez aujourd'hui ? Je voudrais bien ; mais Elle ne veut pas. (La Ste Vierge) - Déjà, dès le commencement de l'Exorcisme, nous avions invoqué la Ste Vierge en récitant les Litanies et surtout le Salve Regina ; et le Démon, par sa fureur, avait indiqué sa présence. Le démon ne pouvait en supporter la vue ; il se cachait les yeux avec les mains, et gémissait : Elle me fait mal, Elle me fait mal. Je l'ai forcé d'ouvrir les yeux, et je lui dis : Est-elle belle ? Toute resplendissante de gloire. Comment est-elle habillée ? Tout en blanc. - Le démon m'ayant dit que la Ste Vierge voulait la continuation des confessions de la possédée, je me suis adressé à Elle, la sachant présente avec nous et je lui ai dit : Ma Bonne Mère, nous vous prions pas voulois que votre Enfant souffre plus longtemps ; aussi actuellement surtout, puisqu'elle ne veut pas mieux m'obéir, délivrez-la, vous le pouvez . . . le démon dit :

Elle t'obéira. ... J'ai d'abord compris qu'il voulait dire que la Ste Vierge ferait ma volonté, et j'en ai été heureux. Et je dis tout de suite : Que Votre volonté soit faite, si vous voulez que le démon reste jusqu'au 1er Mai. — A partir de ce moment, il m'a été impossible de demander la délivrance de la possédée. Cependant, j'ai continué de dire au démon de partir aujourd'hui.

Ce n'est qu'après l'Exorcisme que j'ai compris que le : Elle t'obéira., voulait dire que la Ste Vierge, sans la délivrer complètement, lui rendait la liberté de m'obéir.

Le démon fut obligé de nous dire qui accompagnait la Ste Vierge. C'étaient encore le IX, dont il nous avons la grande gloire, puis St Edme et Ste Lucie.

A deux ou trois reprises le démon dit : Elle lui sourit, et, ils se parlent. Mais ce qui exerçait sur le démon la plus grande puissance, c'était le cœur de Jésus. Il nous dit que la Ste Vierge le portait sur le Scapulaire.

Les flammes de le Cœur le tourmentaient. Je lui dis: Que l'ardeur de l'Amour de le Cœur te brûle si fort que le feu de l'Enfer te paraisse un rafraîchissement, et que pour le tourment, tu quittes cette créature de Dieu. Ah! répart le Démon, j'aimerais mieux être en enfer; mais Elle ne me laissera pas partir. Deux fois, j'ai demandé à la Ste Vierge de nous bénir, et en m'inclinant, j'ai fait le signe de la croix, Au nom du Père, du Fils .... Il paraît que la Ste Vierge nous a bénis réellement, car le Démon poussa un cri de douleur lorsque je disais: Au nom du Père, lorsque probablement la Ste Vierge nous bénissait. Puis le démon dit avec terreur: Elle lui ouvre le Cœur, quelle large plaie! Le démon gémissait. Je lui dis: Tu gémis, et bien, montre-nous comment on gémit et hurle de désespoir en enfer. Alors eut lieu une scène qu'il est impossible de raconter. Le Démon commença à hurler, à aboyer, à gémir, à trembler, la figure le contracta exprimant la haine, la rage, le désespoir. Nous assistâmes à une scène de l'Enfer.

Cela dura quelques instants. Je dis enfin au démon : Cela suffit, et il cessa la terrible exhibition du : iberit fletus et stridor dentium.
Je lui ai demandé : Où es-tu dans le corps ? Il répondit : Dans le Cœur. Eh bien, lui dis-je, sors du cœur et remonte dans la gorge.
Je fis tenir par le sacristain un tableau du Sacré-Cœur sur le cœur de la possédée, et nous récitâmes les Litanies du Sacré-Cœur. Il remonta, en effet, dans la gorge, et y produisit un son inarticulé difficile à définir. Certaines invocations lui faisaient bien mal. A propos d'une invocation qui parle de l'Eucharistie, il me dit : C'est pour cela que tu la fais communier si souvent. - J'ai ajouté cinq invocations telle-ci : Cœur de Jésus, abîme plein d'amour et de miséricorde, comme Lucifer l'a dit lui-même. Cela mit le démon dans une grande émotion, et le faisait bien souffrir. Forcé probablement par la Ste Vierge, il dit malgré sa fureur : Oui, abîme immense.
A un moment donné, la lutte cessa, la

ARCHIV. PONTIFICIUM UNIVERSITATIS GREGORIANAE

possédée tomba dans une profonde léthargie qui dura quelques minutes. Elle revint à elle, la lutte dura encore un peu. Enfin, fatigué de la lutte, le démon rendit, mais sans partir, la connaissance à la pauvre victime.
Elle revint à elle, souffrant horriblement. Le démon, dans son corps, se vengeait sur elle de tout ce qu'il avait souffert. J'ai essayé de lui faire avaler un peu de vin mêlé à l'eau. Impossible, cela l'étranglait et faisait bouillir son estomac. Je lui fis boire de l'eau bénite. Alors les souffrances devinrent telles, qu'elle sanglota, et disait en se tordant: Oma bonne Mère, ne m'abandonnez pas, c'est trop, je ne puis plus l'endurer davantage.
Mais son âme conserva le calme et la résignation.
Sur la poitrine de la possédée, se trouvait gravée une grande M. Les branches de l'M sont d'une très-grande dimension.
Sur le bras gauche, il y avait les signes suivants:

Le St Nom de Jésus avec Jerusalem, et les trois clous placés sous le

deuxième jambage de l'H.

V 9

des lettres V.9. probablement : Virgo Bellovacensis. Le P est renversé.

Enfin, une espèce de faux. – Tous les autres signes faits précédemment avaient disparu, excepté la croix sur le front qui restera probablement : in perpetuam rei memoriam et le nom sur l'épaule.

Après l'Exorcisme XIX.

Le Mardis, 27, elle vint me voir. Elle n'avait encore rien pu manger ; mais elle avait communié. Je lui ai donné de l'espoir pour le 1er Mai, et lui ai conseillé de faire un acte écrit et signé de son sang dans lequel elle s'abandonnerait entièrement à la Ste Vierge pour la durée de la possession, et par amour pour la Ste Vierge. Elle y promettrait aussi de s'abandonner à son confesseur quant au nombre des Exorcismes qu'il voudrait encore faire jusqu'à sa pleine délivrance.

Elle a écrit cet acte et me l'a apporté le 27 au soir. Jusqu'à ce moment, il lui a été impossible de manger et de boire. Je lui ai remis une lettre avec ordre au démon de la laisser manger et boire autant que la Ste Vierge le voudra.

Ce jeûne forcé entre probablement dans le plan de la divine Providence, comme moyen pour sa délivrance. N. S. dit de certains démons qu'on ne les chasse qui in oratione et jejunio. Le démon a son point d'appui dans la nature animale. Cette nature s'affaiblissant, sa force doit diminuer avec elle sans parler des grâces que le jeûne attire.

Depuis quelques jours, quand D. A. est au confessionnal, un bruit étrange, comme si quelqu'un frappait continuellement avec le doigt sur le bois d'une table se fait entendre, et puis un autre bruit comme un rat rongeant du bois. J'ai cru d'abord que la possédée produisait le bruit en remuant; mais elle m'a assuré qu'elle entendait le bruit comme moi, et ne le produisait pas. Le bois, je n'ai pas vu

D. L. entra au confessionnal ; mais le bruit qui se faisait entendre de son côté pendant que je confessais de l'autre, me fit penser qu'elle était là : elle y était en effet.

Depuis l'Exorcisme, mes ordres ne rencontrent plus de résistance auprès d'elle. Le démon avait dit la vérité en disant à l'Exorcisme : Elle t'obéira.

Le Dimanche 28, elle ne vint pas me voir. Ce jour, à la Ste Messe, j'ai mis sous le corporal l'abandon entre les mains de Marie signé du sang de la pauvre possédée. Elle ne vint pas me voir ce jour-là. Je lui avais dit de ne pas venir si elle était trop faible, mais qu'alors j'irais la voir Lundi matin. Le Père Lhuillier m'avait promis de m'accompagner. — Le Lundi 29, nous nous rendîmes, en effet, le Père Lhuillier et moi, rue Laromiguière. J'ai pris avec moi une petite bouteille d'eau de Lourdes. Voici l'idée qui m'était venue le matin à l'église : La pauvre possédée ne peut rien avaler, tout essai ou effort est suivi

des douleurs les plus atroces, qui la font crier et sanglotter malgré son courage. Evidemment, le Démon s'est emparé de l'œsophage et de l'estomac pour empêcher la possédée de prendre de la nourriture, et tout essai d'en prendre est aussitôt empêché par le démon à l'aide des cruelles douleurs qu'il fait endurer à la possédée. Mais, me dis-je dit, pendant l'Exorcisme, la possédée ne sent rien, c'est au contraire le Démon qui alors est en souffrance. Je le forcerai de boire de l'eau de Lourdes pendant l'exorcisme. Cette eau fera un très grand mal au démon, le chassera peut être de l'estomac, sans le moindre souffrance pour la possédée. C'est bien la Ste Vierge qui a dû me donner cette pensée. Arrivés Rue Sarrazin, nous trouvâmes la pauvre possédée étant restée dans son état de jeûne forcé depuis le 24. Elle avait vomi du sang, et était restée couchée. Ayant appris que nous étions arrivés, elle se leva et se présenta. Elle n'avait encore rien pu prendre. Je lui ai proposé de l'Exorciser. Elle résista

un peu à cause d'une personne étrangère qui se trouvait à la maison. Je lui promis que cette personne n'assisterait pas à l'Exorcisme, et elle se résigna.

Exorcisme XX

Le 29 Avril 1878 - de 8 h. à 10 h.

Rue Laromiguière en présence du P. Lhullier et de la Supérieure. La sœur qui, ordinairement assistait, était absente.

Après les Litanies de tous les Saints pendant lesquelles la possédée perdit connaissance, je fis à la Ste Vierge la prière suivante :

O Marie, Mère toute miséricordieuse, je connais votre maternelle tendresse pour votre Enfant Marie Aimée de la Croix ; mais je sais aussi qu'avant tout, vous voulez en faire une sainte, afin qu'un jour, elle soit près de vous au ciel . . . Vous voulez qu'elle marche à la suite de votre Fils bien-aimé, et qu'elle

devienne son Epoux fidèle sur la Croix. Je ne veux donc en rien agir contre Vos tendres, salutaires, et en même temps maternelles dispositions. Je soumets tous mes exorcismes, mes ordres au démon, tous mes désirs pour cette pauvre Enfant à Votre Miséricordieux contrôle, et ne veux rien de ce qui pourrait être contre ses intentions et contre celles de Votre Fils bien-aimé, Notre Seigneur J.C., Son Epoux sur la Croix de Votre Enfant. C'est donc à Vous de régler cet exorcisme et ses effets. J'agirai selon ma pauvre raison humaine, Vous ferez tout à contre selon Votre Volonté.

Je veux le Cœur de Jésus, glorifié; Vous, ma Bonne Mère, de plus en plus aimée, cette âme de plus en plus sanctifiée, et le démon de plus en plus confondu. — Je me suis ensuite adressé au Sacré-Cœur, à Pie IX, à Ste Edme et à Ste Lucie. — Après ces prières, j'ai repris le rituel. La première adjuration à laquelle j'ai ajouté quelques imprécations et ordres particuliers produisirent un vif effet sur le démon.

J'ai commencé par demander au démon son nom,

Il ne me répondit pas. J'ai pris alors la consécration signée du sang de la possédée, et que j'avais mise sur l'autel un peu sous le calice, et l'ai mise sur la croix au front de la possédée. Cet endroit est le plus sensible pour le démon. Aussi, dès que cette consécration eut touché la croix du front, le démon, en agitant la possédée avec violence, et en faisant tous ses efforts pour m'arracher cette consécration, manifesta la vive douleur qu'elle lui faisait endurer. J'ai dit au démon: Qui est-ce donc qui te fait si mal? le démon dit: C'est la Consécration. Ote-la. Elle me brûle. Il faut que je la déchire. J'ai continué à lui demander son nom, tout en lui tenant la consécration sur le front pour le forcer à répondre. Mais résistant encore, et occupé de sa douleur, il dit: Ce sang me brûle. Pourquoi? Car tu l'as mêlé avec un autre sang. Quel autre sang? Il résista longtemps mais finit par dire: Avec celui de Jésus. J'avais placé la consécration sous le pied du Calice. Comme il faisait tous ses efforts

pour m'arracher cette consécration, je la fis glisser par la bouche sous la robe de la possédée sur le dos, où lui était impossible de l'atteindre. Il fit cependant encore des efforts pour la saisir.

Enfin, vaincu, il céda, et dit sous nous : Ghil. J'ai adjuré ensuite Lucifer et Asmodée en leur ordonnant, s'ils étaient encore dans la possédée, de se manifester. Ghil répondit : qu'ils n'étaient plus là, qu'il était tout seul. Veulent-ils encore rentrer en elle ? Personne ne peut plus rentrer. Quand partiras-tu ? Je te l'ai dit, le 1er Mai. Après les préliminaires, je voulais, avant tout, dégager l'estomac de la possédée. Mais pour faire avaler l'eau de Lourdes au démon, j'ai préféré le terrasser d'abord par la présence de Marie, et de la lui faire avaler en sa présence. J'ai commencé à réciter le Salve Regina qui toujours, tôt ou tard, a fait venir la Ste Vierge. Ghil fit le fanfaron et me dit : Elle ne viendra pas, Elle se moque bien de toi. J'ai continué à invoquer Marie

et bientôt, le démon terrifié s'écria : Ah! ne l'appelle donc pas, Elle me fait mal. Je lui mis le Scapulaire du Sacré-Cœur sur les yeux, pour la forcer de les ouvrir et je lui dis : Regarde-la. Il ouvrit les yeux un instant, mais ébloui, il s'écria : Je ne puis pas la voir. Ah! dis-je, je serais heureux de la voir. Est-elle belle? Oui, Elle est belle. Je pris alors un verre, et le remplissant à moitié d'eau de Lourdes, sans dire ce qu'il contenait, je l'ai présenté au démon en lui disant : Prends ce verre, et bois-le en présence de la Ste Vierge. Le démon furibond ou plutôt terrifié, résista quelque-temps. Enfin, il prit le verre de ma main. Il le tenait en criant : Cela me brule. Cela me brûle. Puis il présenta le verre à chacun de nous, en disant d'un ton plaintif : Prends-le, Prends-le. Mais je lui dis : Tu le garderas dans ta main, sans rien verser. Si tu laisses tomber une goutte, je te ferai avaler un verre tout entier. Il cessa de s'agiter pour déposer le verre ; je lui dis alors : Bois cette

eau. Il essaya de résister, mais vaincu enfin, il mit le verre à la bouche ; et, tout en hurlant il commença à l'avaler. Mais à mesure qu'il buvait, il laissait retomber cette eau dans le verre. -- Avale-la entièrement, et que cette eau te brûle, comme le plomb fondu a brûlé les martyrs à qui on en a fait avaler. Il s'exécuta enfin, et avala tout. En lui faisant avaler cette eau, j'avais eu soin de dégager l'estomac de la possédée. Souvent les possédés renferment dans leurs corps des corps étrangers auxquels est lié le démon. Il faut qu'ils rejettent ces corps pour être délivrés.

Je me suis donc adressé à la Ste Vierge et lui ai demandé :

1° Que cette eau fasse vomir et rende à la possédée tout ce qu'elle pourrait avoir en elle de liens diaboliques.

2° De lui rendre la faculté de boire et de manger si la Ste Vierge le voulait bien.

3° Si la Ste Vierge préférait la laisser

jeûner jusqu'au 1er Mai, que dans le cas, cette eau répare les forces épuisées de la possédée et la soutienne jusqu'au 1er Mai à la place de la nourriture.

J'ai demandé au démon : Es-tu bien malade par quelque substance étrangère ? Il répondit : Non. Je lui ai versé ensuite un deuxième demi-verre avec ordre de tout avaler. Le démon résista ; enfin il céda. Il prit le verre, le porta à la bouche, et saisit le bord avec les dents, puis tâchant les mains, il tenait le verre d'eau uniquement avec les dents, à peu près comme un chien tiendrait une corbeille. C'est en tenant ainsi le verre dans les dents que, sans aucun secours des mains, il avala, en hurlant affreusement, comme un chien battu, toute l'eau sans laisser tomber une goutte. Ce fait est extraordinaire. J'ai essayé, après l'Exorcisme, de tenir le verre dans la bouche à l'aide des dents. Impossible de le maintenir. Il glissait entre les dents et tombait.

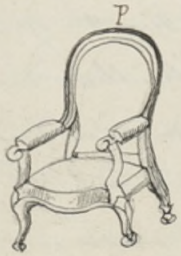
Après le deuxième verre d'eau de Lourdes, le Père Lhuillier mit sur la possédée une image du Sacré-Coeur de Jésus. La possédée le déchira, et en arracha la petite photographie du Sacré-Coeur et la mit dans sa bouche. Voyant cela, je lui dis : Avale cette image, elle tiendra la place de la Ste Communion qu'elle n'a pas faite aujourd'hui ; Avale ! - et il l'avala. Celui qui a mangé doit boire, lui dis-je, et il fut forcé de boire encore un demi-verre. Il le fit comme la fois précédente, en tenant le verre dans les dents, sans se servir des mains. J'ai demandé au démon : La Ste Vierge veut-elle ce jeûne de la part de son Enfant ? Elle le permet. Le permet-elle parce qu'il est utile à son âme, et qu'en la faisant jeûner ainsi, tu travailles contre toi-même ? Le démon fut irrité de cette question ; et je crois, parceque j'ai dit la vérité, il ne répondit pas. Le démon étant vaincu je lui dis : Montre-nous maintenant comment tu burles en enfer, et comment on y gémit.

Alors il commença un mélange de hurlements, de gémissements, de cris et d'aboiements, véritable échantillon du désespoir de l'enfer. Après quelques minutes, je lui dis : Cela suffit, et il cessa.

Nous nous adressâmes encore à la Ste Vierge. Je l'ai pressé ensuite de partir. Il répondit encore une fois qu'il ne partirait que le 1er Mai. — Le Père Theillier me dit de le faire partir encore aujourd'hui. Ne voulant pas aller contre la volonté de la Ste Vierge, j'ai dit à cette miséricordieuse Mère : Je ne veux que ce que vous voulez, forcez le démon de nous dire votre volonté. Puis m'adressant à Ghil je dis : La Ste Vierge veut-elle que tu ne partes que le 1er Mai ? Si elle ne l'exige pas, alors pars aujourd'hui. Si elle exige que nous attendions le 1er Mai, écris sur le bras de la possédée les mots : 1er Mai. Le démon répondit : Je ne le ferai pas. Cette réponse faite d'ailleurs avec un ton de voix embarrassé,

nous donna de l'espoir.

Nous nous adressâmes de nouveau à la Sainte Vierge par la récitation du Salve Regina, et bientôt, le démon par sa fureur, nous manifesta sa présence. Il se cachait les yeux avec les mains, se tordait et s'écriait : Elle me fait mal, Elle me fait mal.



La possédée était assise dans un fauteuil P., je me tenais à sa droite M, le R. Lhuillier dans le moment se trouvait à ma droite (L.) et la supérieure en face de la possédée un peu vers la gauche.

Je dis au démon : Montre-nous où se trouve la Ste Vierge. Il tendit le bras droit et montra la Ste Vierge entre le R. Lhuillier et moi. Me tournant vers la Ste Vierge, invisible à moi, mais dont la présence réelle se manifestait sur la possédée, je lui dis : Ma Bonne Mère, donnez votre bénédiction à votre pauvre enfant et à nous tous. Puis m'inclinant pour recevoir la bénédiction de Marie, je fis le signe de la

Croix sur moi en disant : Au Nom du Père .....
Je suis convaincu que dans le moment, la
Ste Vierge nous a donné Elle-même la
bénédiction, car le démon fut saisi d'un
subit et violent mouvement de terreur et de
douleur, comme quand subitement, on
applique un fer chaud à une personne.
J'ai demandé une deuxième fois la
bénédiction à Marie, et le même effet eut
lieu. Encouragé par ce résultat, je dis à la
Ste Vierge : Approchez-vous, ma Bonne
Mère, et donnez à baiser à votre Enfant,
le Rosaire du Sacré-Coeur que vous
portez. Le démon, évidemment sur l'ordre
de la Ste Vierge, souleva la possédée (qui
était, comme toujours, entièrement privée de
connaissance) couchée comme épuisée dans le
fauteuil, pencha avec effort son corps
par-dessus le bras du fauteuil dans la
direction où il nous avait indiqué la
Ste Vierge, puis il souleva la tête, et nous
vîmes la bouche donner un baiser à un objet

invisible. Et maintenant, ma Mère, dis-je à la Ste Vierge, mettez vos mains et votre Scapulaire du Sacré Cœur sur la tête de votre Enfant! Le démon, au désespoir, saisit la tête des deux mains par les cheveux au dessus des tempes, et la pencha vers la Ste Vierge comme une personne à qui on impose les mains. A peine l'imposition invisible sur la tête de la possédée avait-elle eu lieu, que le démon se rejeta dans le fauteuil s'écriant avec douleur et désespoir: Oh! ce sang, que ce sang est terrible! Je dis alors à la Ste Vierge: Et maintenant, ma Bonne Mère, prenez-la sur votre Cœur. Lucifer était parti le Vendredi St en disant: Elle la prend sur son Cœur. J'espérais qu'il en arriverait autant à Ephil. Au même moment, le Père Lhuillier toucha la possédée avec une image du Sacré-Cœur, et détourna par là l'attention du démon de moi et de ce que je lui disais. Cela produisit en moi une certaine impatience qui se traduisit au dehors par

ces paroles : mais laissez donc, adressées un peu vivement au père. Cette faute pouvait faire tort au résultat. J'ai demandé pardon intérieurement et me mis à réciter trois fois le Salve Regina.

La possédée était retombée dans le fauteuil. Tout à coup, la figure de la pauvre enfant changea à vue d'œil. La possédée resta sans connaissance, mais sa figure prend une expression de joie et de bonheur inexprimable. Tous les trois, nous avions la même pensée : C'est fini, elle voit la Ste Vierge. . . . .

Elle resta ainsi les yeux fermés tournés vers l'endroit où le démon avait indiqué la Ste Vierge, avec une figure rayonnante de bonheur.

Nous vîmes ses lèvres remuer comme si elle parlait. Deux fois, elle poussa un profond soupir de bonheur. Ses mains s'étaient jointes sur la poitrine. C'était une extase délicieuse à voir. Je mis sur la poitrine la croix de l'Exorcisme. Ses mains la saisirent et la pressèrent sur la poitrine. Je mis aussi

sur ses mains le Scapulaire de Villeneuve. Elle le porta sur la bouche et le baisa, toujours sans revenir à la connaissance.

Pendant le temps, nous récitâmes les Litanies du Sacré-Coeur et celles de la Ste Vierge, et peut-être encore un Salve Regina.

Elle poussa encore un profond soupir de bonheur, et ses yeux commencèrent à remuer; elle revint à elle. Elle ouvrit les yeux, mais ne put pas parler, et paraissait honteuse de se voir devant nous encore toute enivrée de bonheur. Je lui dis en souriant: Mon enfant, n'est-ce pas, vous n'êtes pas triste? Elle me dit: Non. Vous avez vu la Ste Vierge? nous ne sommes que trois, dites-nous pour la gloire de qui vous avez vu? Elle me dit à voix basse: Je vous le dirai plus tard.

Nous ne doutions plus de la délivrance complète; nous récitâmes le Magnificat, le Te Deum, et le Salve Regina qui a été toute notre force pendant les Exorcismes parce qu'il faisait venir la Ste Vierge.

Après l'Exorcisme XX.

Le soir, l'heureuse enfant de Marie m'apporta la lettre suivante :

" Mon Père, je voudrais encore avoir à souffrir
" pour montrer à cette Bonne Mère combien
" je l'aime. Mon Père, quelle Mère nous avons
" au ciel ! Quelle Beauté ! Quelle Bonté ! L'ai-je
" bien vue ? Oui, Elle s'est approchée de moi
" avec un doux sourire en me montrant le
" Scapulaire qu'Elle portait sur Elle, et Elle
" me dit : Regarde, mon Enfant, et contemple
" le Cœur de Mon Divin Fils, Il te dira ce
" que tu vaux en te disant combien Il as aimée.
" A moi, Mon Enfant, cette Céleste Mère dit
" combien je dois T'aimer, en me disant
" combien Il lui fut chère. Ne crains plus
" rien de l'Enfer, je te renferme pour toujours
" dans le Cœur de Jésus.
" J'avance ta délivrance, afin que tu passes
" le mois qui m'est consacré dans un plus
" grand recueillement, sans crainte, sans

"inquiétude où l'obéissance te conduira.
" J'étends sur le Père, une bénédiction toute
" particulière, je bénis aussi ceux qui sont
" ici présents.
" Et alors une pluie de grâces tombait de ses
" mains et semblait se répandre avec abondance.
" Trop court instant, mais qu'on ne peut
" jamais oublier. Cette Bonne Mère a disparu
" en laissant après Elle une douce lumière
" qu'il me semble toujours avoir devant
" les yeux.
" Après la disparition de la Ste Vierge, j'ai
" vu quelquechose de noir qui rampait et se
" tordait comme un ver; mais cela n'a fait
" que paraître et disparaître.
" La Ste Vierge devait avoir une escorte,
" Elle me paraissait comme environnée; mais
" j'étais tellement captivée par sa beauté,
" que je n'ai rien distingué.
" Pourquoi, Bon Père, demander à la plume
" de retracer un tableau si parfait? c'est
" impossible!..

" Mon Père, quelles actions de Grâces n'ai-je
" pas à rendre à ma Mère du Ciel !....
" Comme je vois maintenant qu'Elle me
" conduisait avec tendresse. Je rougis mainte=
" = nant de ma faiblesse et de ma lâcheté.
" Mais, je ne m'en décourage point. Je
" réparerai toutes les lâchetés, toutes les
" résistances par beaucoup de Générosité et
" d'amour et une grande docilité, ma
" Bonne Mère m'aidant.
" Me voici, Bon Père, entre vos mains,
" disposez de votre indigne Enfant comme
" il vous plaira : Je ne méritais assurément
" pas que ma Bonne Mère me confiât
" à vos si bons soins ; mais je vous promets
" de vous faire oublier toutes les peines et
" fatigues que je vous ai causées par une
" grande docilité

" Votre Enfant bien indigne
" Marie Aimée de la Croix
" Enf. de Marie. "

Dans un entretien avec moi, l'heureuse Enfant de Marie me donna, sur ma demande, encore les détails suivants : " La Ste Vierge " paraissait jeune, d'un teint blanc et rose, " Elle était tout en blanc avec une ceinture " blanche. Elle ne touchait pas le sol; mais " se tenait un peu élevée de terre. Le démon, " sous la forme d'un ver noir et long, se " tordait sous les pieds de la Vierge; mais elle " ne le touchait pas de ses pieds. "

Inutile d'ajouter que tous les phénomènes diaboliques ont disparu, et que Marie Aimée de la Croix peut dire en ce moment : Secundum multitudinem dolorum meorum, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

Le jour du 1er Mai avait d'abord été désigné comme jour de la délivrance définitive. La Ste Vierge a reculé ce jour. Marie Aimée de la Croix ne pouvait pas mieux le célébrer, et commencer mieux le Mois de Marie, qu'en se rendant le 1er Mai à Notre Dame des Victoires. Je le lui ai conseillé, en la priant

de dire aussi pour moi le Salve Regina qui a été si efficace contre le démon pendant les Carêmes.

Elle se rendit en Sept à N. D. des Victoires. Elle me rend compte de sa visite dans un billet du 2 Mai :

" Je suis allée à Notre Dame des Victoires : j'ai
" encore passé de bien doux instants auprès
" de Notre Bonne Mère. J'étais toujours sous
" l'influence de la Bonne Visite. Mon Père,
" cette Bonne Mère est toujours présente à
" mes yeux, rien ne peut m'en distraire,
" Elle me suit partout !... Quelle Beauté !
" Quelle Bonté ! Rien ne pourrait être
" comparable ; si Beaux que l'on puisse rêver,
" rien n'approcherait cette beauté. Et ce doux
" sourire, qui pourrait le peindre ? Elle était
" belle surtout, Mon Père, quand Elle me dit :
" Ne crains plus rien de l'Enfer, je te renferme
" pour toujours dans le Cœur de Jésus. "
" Tout ce que j'ai souffert jusqu'à ce jour
" n'est rien, comparativement au bonheur que

" j'ai goûté et que je goûte encore. Je ne tairais
" pas, Bon Père, sur le sujet. "

Après le souvenir accordé à la Vision du 29 Avril,
elle ajoute :

" Je n'ai qu'un instant pour Vous raconter
" ma Visite d'hier (1er Mai). Après m'être
" laissée aller à des élans de tendresse, d'amour
" et de reconnaissance, j'ai dit le Salve Regina
" que Vous m'aviez demandé, en conjurant notre
" Bonne Mère de Vous combler de ses plus douces
" faveurs, et il m'a été répondu : " Il s'attire
" d'immenses consolations, et réjouit vivement le
" cœur de mon divin Fils et le mien. "
" Puisqu'il en est ainsi, Bonne et tendre Mère,
" inspirez Vous-même au Père ce que je dois
" faire ? " Marche sans crainte, fais tout ce
" que le Père te dira, sans raisonner, sans
" t'inquiéter, il a déjà compris mes desseins. "
" J'allais encore dire mon mot habituel :
" Mais, ma Bonne Mère . . . je me suis
" arrêtée à temps, je l'ai remplacé par
" celui-ci : Bonne Mère, Voici Votre indigne

« Enfant bien soumise. »

Les consolations immenses que procure cette lettre sont encore à venir ; mais je n'en passe volontiers, si j'ai pu réjouir le Cœur de Jésus et celui de la Ste Vierge. Si c'est vrai, cela vaut plus pour moi que toutes les consolations.

Je présume que tout ce que je viens de raconter de la possession et de la délivrance de Marie Ainée de la Croix, n'est que la première partie de la vie d'une personne appelée à la Sainteté. C'est la préparation à la Sainteté. La Mère toute miséricordieuse et le Sacré Cœur aidant, la Sainteté, j'espère, suivra. Ainsi soit il.

1. Cette supposition n'est pas exacte et les autres paroles auxquelles j'ai supposé une origine diabolique sont de vraies paroles de la Ste Vierge.

2e Ce raisonnement est faux. Il est vrai que l'enfer n'est qu'impuissance devant Marie. Mais cette impuissance devant Marie de Lucifer puissant en lui même est un triomphe pour Marie. On dit bien de N-S. qu'il a triomphé de la mort et de l'enfer.

Les mots „afin qu'il ne doute plus" ne disent pas, je crois, qu'il doutait alors. Je crois que la Ste Vierge a voulu le fortifier dans la foi pour l'avenir, afin qu'il ~~—~~ devienne ~~ma~~ appui pour moi. –